

Celo

RAPPORT ANNUEL



ANNÉE

2020-2021

Spécial COVID-19

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la Présidente.....	03
Mot de la Directrice Générale.....	04
Contexte particulier.....	05

I. LE CELO: DES BALISES ET UNE STRUCTURE SOLIDE POUR ATTEINDRE MISSION ET OBJECTIFS

Mission et données du Celo.....	07
Le conseil d'administration.....	08
L'équipe du Celo.....	13
Les ressources humaines.....	14
Démarche en cours (redressement/restructuration).....	15
Modèle organisationnel.....	16
Programmation et intervention	17
Quelques bons coups.....	29
Communications.....	30

II. UNE ACTION ANCRÉE DANS NOTRE MISSION

Au Bénévolat.....	32
Au Rapprochement interculturel et à la francisation.....	33
Chez les Familles et leurs tout-petits.....	37
Chez les Enfants.....	40
Chez les Ados et jeunes adultes.....	46
Aux Adultes.....	49
Le Celo en photos.....	51
Quelques bénévoles témoignent.....	53

III. LE CELO PRÉSENT DANS LE QUARTIER

Représentation.....	56
Formations/Suivis/Accompagnement.....	59
En conclusion.....	61
Pour en savoir plus.....	62
Nos partenaires financiers.....	63

Mot de la PRÉSIDENTE

Chers membres du Celo,

Une année perturbée par la pandémie se termine. Je pourrais parler abondamment de nos frustrations collectives par rapport aux entraves multiples que le CELO a dû affronter, notamment l'impossibilité de jouer pleinement son rôle attendu dans la communauté et d'offrir en présentiel la programmation planifiée, tout en ayant l'obligation d'organiser une nouvelle session et la réouverture éventuelle, etc. Ce climat pandémique a des conséquences budgétaires. Pour faire court, pas d'inscription, pas de revenus. Et, vu les circonstances exceptionnelles, les bailleurs de fond posent des questions, exigent des comptes et parfois imposent, ou presque, des décisions.

Néanmoins, beaucoup de travail a été accompli en coulisses, à distance et durant des heures (trop nombreuses) de visioconférence pour organiser la prochaine année. Le Conseil d'administration juge la dernière année comme difficile, imprévisible et pleine d'embûches, mais se réjouit aussi de voir que, la direction et son équipe, malgré l'incertitude, restent à l'écoute des besoins du quartier et envisagent, non seulement d'assurer les activités habituelles, mais aussi d'autres qui seront tout à fait nouvelles et, espérons-le, bâtiront de nouveaux ponts que le CELO s'empressera de traverser pour écouter des voix qui, ainsi, se seront rapprochées.

Le plus grand regret du CA, du moins le mien, est de n'avoir pas pu se rencontrer en présentiel. Nos réunions ont été à distance, ce qui signifie que les anciens membres et les membres élus en octobre 2020 ne se sont jamais rencontrés en personne. Néanmoins, ensemble nous avons essayé de faire notre travail : appuyer la direction, voter pour un changement, une demande de subvention, un projet novateur... Les comités : gouvernance, finances et ressources humaines ont continué leur travail bien que tous eussent souhaité des réunions en personne qui semblent plus efficaces et sûrement plus conviviales. Vivement un retour à cette convivialité qui, je crois, crée des liens plus forts et souvent sont des moments fertiles de créativité.

Pour terminer, je tiens à féliciter l'équipe de direction du CELO qui, avec brio, a géré la situation pandémique avec la plus grande fermeté puisque face à la pandémie, le CELO ne peut que respecter les directives. Merci également aux employés qui, dans l'incertitude, ont continué leur travail pour consolider les acquis du CELO et ont osé rêver de projets novateurs. Enfin, merci à tout notre conseil d'administration qui travaille bénévolement pour s'assurer du développement du CELO et appuyer sa direction. Merci à tous les bénévoles qui ont pu continuer leur travail d'appui qui compte dans le succès du CELO. Félicitations à tous et au plaisir de se retrouver en présentiel.

Bonne lecture!

Lucie Lequin
Présidente du CA



Mot de la DIRECTRICE GÉNÉRALE

Chers membres et lecteurs,

Depuis mon arrivée au Celo en 2018, j'ai fait des parallèles avec le monde animal. J'ai parlé de cocon, de chrysalide et j'anticipais pouvoir parler d'une année « Papillon » en 2020-2021, c'est ce que j'avais annoncé dans mon mot d'introduction du rapport annuel précédent, un papillon aux couleurs nouvelles dans un environnement revisité. Ce qui s'est avéré, c'est que nous avons dû nous réinventer, tout a été nouveau ou presque! Est-ce que nous nous sentons comme des papillons? J'en doute mais nous avons beaucoup appris. Nous avons vécu la distance mais avons pu profiter brièvement de la chaleur d'un groupe réduit, nous avons mis en place les mesures sanitaires mais nous avons eu l'opportunité de refaire une beauté au Celo, le Centre a dû fermer les portes mais l'allée principale a tout de même verdoyé à l'été et s'est parée de structure de glace, de petites glissades et de bonhomme de neige à l'hiver.

Le Celo a été inaccessible aux citoyens, à ses membres et à la majorité de son équipe, une très grande partie de l'année. Nous avons fermé nos portes le 14 mars dernier, avons pu rouvrir à la rentrée automnale mais avons été fermé à nouveau quelques semaines plus tard. Nous nous sommes réorganisés, avons maintenu quelques interventions très spécifiques pour ceux et celles qui en avaient le plus besoin.

Nous avons timidement tenté le virtuel et avons rapidement constaté qu'il nous restait encore un peu de travail de mise à niveau pour arriver à nous y donner à fond et nous avons donné ce dernier petit coup de pouce technologique. Nous allons passer à 2021-2022, mieux équipé. Depuis quelques mois, nous avons pris le temps de créer une équipe de soutien technique adaptée à la vie du Celo, à sa dynamique, à grandeur humaine, avide de soutien et d'accompagnement des membres et citoyens.

La fermeture et le télétravail n'auront pas eu que du mauvais: cela nous aura permis de nous concentrer sur des éléments porteurs. Nous avons réussi à concocter une politique de bénévolat et son guide pour le personnel. Nous allons nous recentrer sur ce que nous faisons le mieux et allons présenter à la rentrée automnale 2021, une programmation renouvelée, actualisée, mieux adaptée. À l'interne, nous avons maintenant une politique d'affichage, d'accès au Celo, un inventaire à jour. Nous avons actualisé notre politique de travail, nous avons prévu la garder évolutive et la dernière année nous a permis de le faire.

Nous avons finalisé un nouveau modèle organisationnel adapté à la réalité pré-COVID-19 que nous étions prêts à mettre en place en 2020-2021. Le travail tient toujours la route mais méritera quelques ajustements pour passer à la période post-COVID-19. Il y a eu un « avant » et il y aura un « après » coronavirus! Et la bonne nouvelle est que nous sommes prêts.

Nous anticipons le retour, avec plaisir, les papillons dans le ventre...
et oui, ils sont là, les papillons finalement!

Merci de nous être demeurés si solidaires et bonne lecture!

Claude Lavoie
Directrice générale



CONTEXTE PARTICULIER 2020-2021

Que dire de 2020-2021, à part que cette année aura été différente dans tout ce que cela peut impliquer comme différences.

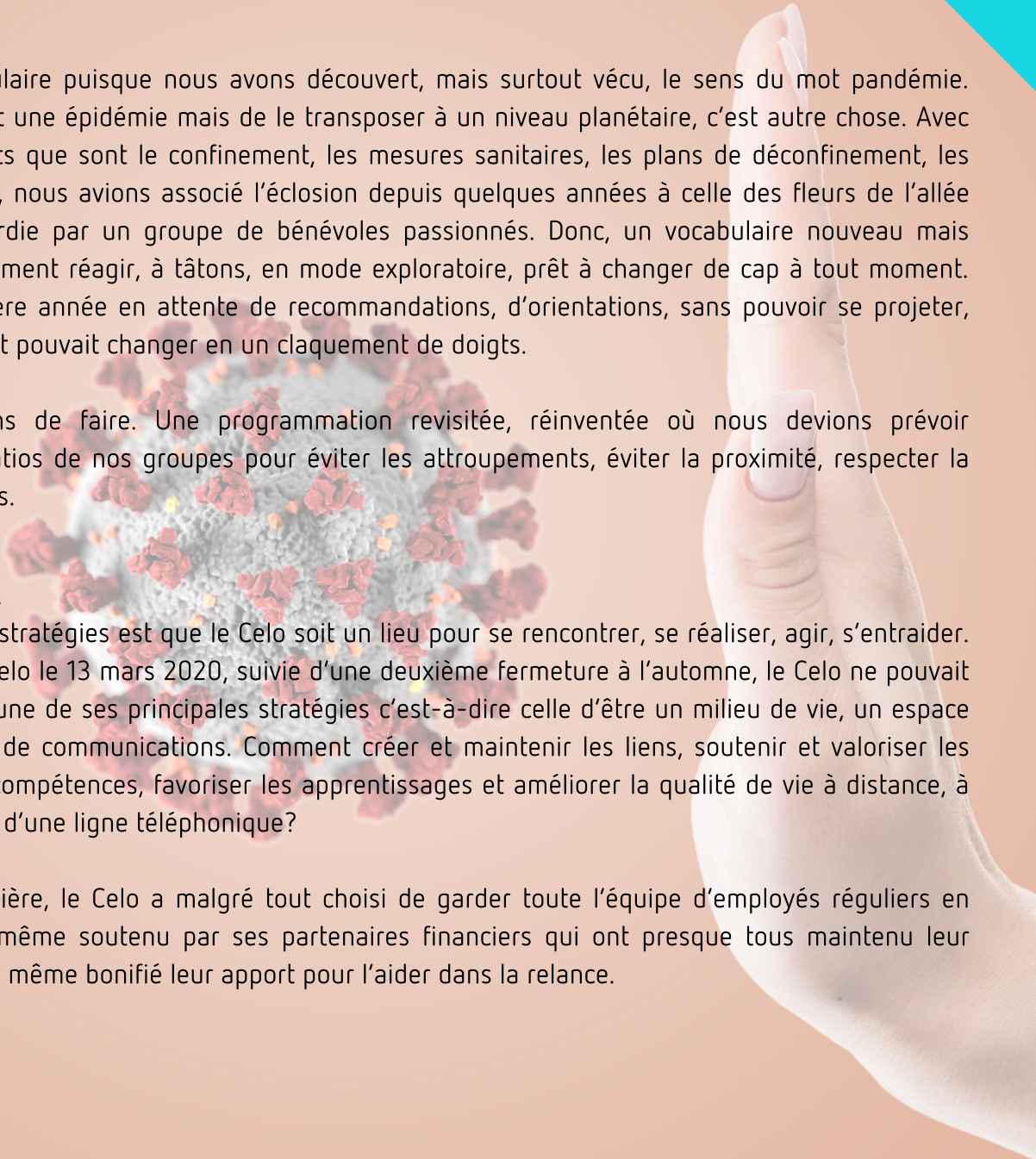
Différente dans son vocabulaire puisque nous avons découvert, mais surtout vécu, le sens du mot pandémie. Nous connaissions ce qu'est une épidémie mais de le transposer à un niveau planétaire, c'est autre chose. Avec l'arrivée de ces autres mots que sont le confinement, les mesures sanitaires, les plans de déconfinement, les variants, l'éclosion. Au Celo, nous avons associé l'éclosion depuis quelques années à celle des fleurs de l'allée principale, si gentiment verdie par un groupe de bénévoles passionnés. Donc, un vocabulaire nouveau mais auquel nous devons rapidement réagir, à tâtons, en mode exploratoire, prêt à changer de cap à tout moment. Nous avons passé la dernière année en attente de recommandations, d'orientations, sans pouvoir se projeter, planifier en sachant que tout pouvait changer en un claquement de doigts.


Différente dans nos façons de faire. Une programmation revisitée, réinventée où nous devons prévoir l'imprévisible, réduire les ratios de nos groupes pour éviter les attroupements, éviter la proximité, respecter la distanciation de deux mètres.

Différente dans sa stratégie.

Effectivement, l'une de nos stratégies est que le Celo soit un lieu pour se rencontrer, se réaliser, agir, s'entraider. Avec la 1ère fermeture du Celo le 13 mars 2020, suivie d'une deuxième fermeture à l'automne, le Celo ne pouvait se réaliser par le biais de l'une de ses principales stratégies c'est-à-dire celle d'être un milieu de vie, un espace de rencontres, d'échanges, de communications. Comment créer et maintenir les liens, soutenir et valoriser les personnes, développer les compétences, favoriser les apprentissages et améliorer la qualité de vie à distance, à travers un écran ou au bout d'une ligne téléphonique?

De cette période si particulière, le Celo a malgré tout choisi de garder toute l'équipe d'employés réguliers en poste; comme il a été lui-même soutenu par ses partenaires financiers qui ont presque tous maintenu leur financement; et certains ont même bonifié leur apport pour l'aider dans la relance.





I. LE *Celo* : DES
BALISES ET UNE
STRUCTURE SOLIDE
POUR ATTEINDRE SA
MISSION ET SES OBJECTIFS

ANNÉE
2020-2021
Spécial COVID-19

MISSION ET DONNÉES DU CELO

NOTRE MISSION

"Offrir aux résidents de la Côte-Des-Neiges un milieu de vie rassembleur, harmonieux et participatif, visant l'épanouissement personnel et le développement collectif, par le loisir, l'éducation populaire et l'action communautaire."

Avant la dernière assemblée générale annuelle, une rencontre générale spéciale a été tenue afin d'adopter une modification de la charte pour permettre au Celo l'accès à des financements de l'Arrondissement Côte-des-Neiges/ Notre-Dame-de-Grâce pour la gestion de l'immeuble. Donc, aux objets de la charte s'est ajouté celui d'assurer l'animation, la gestion d'un centre communautaire ainsi que la gestion de son entretien sanitaire. Cette résolution a été adoptée à l'unanimité.

Malheureusement pas de chiffres concernant les inscriptions cette année...Vous comprendrez pourquoi!

CONSEIL D'ADMINISTRATION

En 2020-2021, le conseil d'administration a traversé une période que l'on pourrait qualifier de déstabilisante dans son mode de fonctionnement. Le virtuel prenant le dessus sur le présentiel, un autre mot nouveau ajouté à notre vocabulaire!

Dans sa pratique habituelle, la tenue de l'assemblée générale annuelle se déroule au début du mois de juin, tel que prescrit par la loi. Toutefois, le centre étant fermé, à cause du contexte exceptionnel et après vérification auprès d'une conseillère juridique, le conseil d'administration faisait le choix de reporter son AGA 2019-2020 en septembre. Tout portant à croire que le centre allait rouvrir ses portes à la rentrée. Mais encore une fois à la relance du Celo et au démarrage des activités, nouvelle fermeture du centre. Ne pouvant plus reporter son obligation de tenue d'une assemblée générale annuelle, le conseil d'administration retenait la date du 21 octobre 2020 et allait procéder de façon virtuelle malgré toutes les bonnes intentions d'accueillir les membres au sein de l'installation.

L'assemblée générale annuelle a lieu, virtuellement, et plus d'une cinquantaine de membres y participent. Il y a même élection pour combler les postes vacants! Le conseil d'administration est formé, complet: 9 personnes, de tout horizon, venant de différents secteurs et représentatif de tous les âges!

Au moment de l'Assemblée générale annuelle, 2 administratrices nous ont quitté après leur mandat de 2 ans. Nous tenons à prendre le temps de les remercier pour nous avoir donné beaucoup de leur temps et de leur expertise. Madame Saoussen Achouri, s'est beaucoup impliquée au conseil d'administration et au comité de gestion des ressources humaines. Elle a su apporter son regard et son expérience professionnelle (au Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration) au service de l'accomplissement de la Politique de travail adoptée en avril 2019 et tous les suivis qui en ont découlé. Elle nous a éclairé comme participante et comme parent, et ce regard multiple a fait beaucoup évoluer les réflexions et la prise de décisions. Quant à Madame Isabelle Duval, à titre de secrétaire, elle a su organiser, structurer et encadrer les documents du conseil d'administration tout en faisant cheminer de façon significative tout le dossier de l'éthique et des relations en milieu de travail. Son approche pragmatique, rationnelle, cartésienne et droite a facilité le positionnement du Celo lors de prises de positions critiques.



COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2020-2021

À la présidence:

Madame Lucie Lequin (2e année de son mandat)

Lucie Lequin est membre du Celo depuis plus de dix ans. Il y a six ans, elle s'est aussi impliquée au Conseil d'administration pour mettre à profit son expérience professionnelle et redonne à son quartier. Dans une autre vie, elle était professeure de littérature à l'Université Concordia. Son domaine de recherche concernait l'écriture des femmes immigrées au sein de la littérature québécoise. Elle a dirigé le département d'Études françaises durant 9 ans, à deux reprises, a été présidente du syndicat des professeurs à temps plein et a également siégé au CA de l'Université.

À la vice-présidence:

Monsieur Prévost Jantchou (2e année de son mandat)

Médecin spécialiste au CHU-Ste-Justine. Cet administrateur a de nombreuses compétences mais son apport au comité de gouvernance et à tout ce qui touche les nouvelles technologies en font un acteur incontournable surtout en contexte de COVID!

Au secrétariat:

Madame Laura Noyer (1ère année de son mandat)

Entrepreneure en services conseil en TI. Toute nouvelle, elle arrive cette année au Celo avec un bagage d'expérience. Elle en est à son 4e conseil d'administration et par ses expériences professionnelles elle connaît bien le domaine des nouveaux arrivants et de leurs défis!

À la trésorerie:

Madame Nivo Ravaonorohanta (1e année de son mandat)

Professeure agrégée à l'Université de Sherbrooke. Présente au Celo depuis plusieurs années, elle a investi beaucoup de temps au comité Finances et Programmes avant de se joindre officiellement au conseil d'administration.

Administratrices-eurs:

Madame Salam Bouhabel (1ère année de son mandat)

Doctorante à l'ÉTS. Autre ajout important au conseil d'administration, son esprit scientifique, innovant, toujours prête à relever des défis font d'elle une administratrice de choix pour le Celo!

Madame Myriam Brouard (1ère année de son mandat)

Doctorante aux HEC en marketing. Disponible, dynamique, généreuse de ses connaissances et expériences, le profil de rêve pour soutenir le travail de communication à développer au Celo dans les prochaines années.

Monsieur Alexandre Csuzdi-Vallée (2e année de son mandat)

Avocat de formation, il fait partie du conseil d'administration depuis 2019. Il fréquente le Celo depuis plus d'une quinzaine d'années. D'abord participant aux activités du secteur jeunesse, il est ensuite devenu bénévole, il a fait partie d'une cohorte du projet Moi j'embarque et il a vécu au Celo ses premières expériences de travail. Être administrateur au Celo est pour lui et nous le citons ici : « Une façon pour moi de redonner à un lieu et à une communauté qui m'ont tant apporté. »

Madame Colette Oger (1ère année de son mandat)

Retraitée de la Santé, elle est impliquée depuis quelques années déjà au conseil d'administration et plus spécifiquement au comité de gestion des ressources humaines où son calme et son expérience nous amènent toujours à pousser les réflexions le plus loin possible pour assurer que les prises de décisions soient faites avec une lecture à 360 degrés. Elle a aussi toujours manifesté beaucoup d'intérêt pour le financement et les levées de fonds pour le Celo.

Madame Raphaëlle Poulin (2e année de son mandat)

Elle fait partie du conseil d'administration du Celo depuis l'été 2019. Elle a choisi de s'impliquer au Celo après y avoir effectué un stage dans le cadre de sa maîtrise et elle souhaite bien poursuivre son implication pour les prochaines années.

COMITÉS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2020-2021

Il est important de noter que le décalage de l'assemblée générale annuelle de 2019-2020 a eu un impact sur le calendrier régulier du travail du conseil d'administration: il a ralenti le démarrage des comités de travail du conseil et, bien que tous les administrateurs aient fait preuve de beaucoup de discipline lors des séances régulières virtuelles, les discussions et les échanges habituels ont manqué à tous. Il faut bien se le dire, le virtuel a malgré tout ses limites en termes de relations et de développement d'une dynamique de travail collectif!

Au comité Finances et programmes :

Le comité finances s'est réuni à 4 reprises et s'est approprié l'évolution de la situation financière dans le contexte de la pandémie afin d'assurer que le Celo mette tout en place pour ne pas creuser un déficit et fragiliser la situation pour laquelle beaucoup d'avancement avait été fait depuis 2 ans.

En conclusion de l'année, le comité considère que l'organisation du Celo ayant bien évolué depuis les dernières années, la prochaine année devrait voir la réalisation d'un guide de procédures administratives et de politique financière. Ce guide permettra de formaliser l'ensemble de nos pratiques financières et facilitera la fermeture des années financières et une prise de décisions plus rapide puisque les pratiques seront mieux documentées et recensées.

Au comité gestion des ressources humaines :

Le comité a fait le choix de retenir 3 priorités principales pour 2020-2021 :

1. Procéder à la mise à jour de la politique de travail, priorité qui devrait demeurer à l'agenda annuel régulier de ce comité puisque la politique est un outil de gestion dynamique, il est essentiel de bien la suivre et d'adapter les outils qui s'y rattachent à la réalité actuelle.

En 2020-2021, le comité de gestion des ressources humaines s'est réuni à trois reprises et a procédé à quelques ajustements de la politique mais a aussi pu avoir des réflexions autour du télétravail et des frais de remboursement des cellulaires.

2. Inclure, encadrer et mieux intégrer la place de l'équipe d'animation dans les différents aspects de la politique de travail puisqu'au moment de la réflexion, de la rédaction et de la mise en œuvre de la politique, le choix initial était d'organiser plus rapidement la situation du personnel régulier à temps plein, en laissant la porte ouverte à des réflexions futures autour du personnel régulier à temps partiel, au personnel temporaire ou occasionnel;

Réalistement, les réflexions pour ce volet sont complexes et devront se poursuivre l'an prochain puisque qu'au-delà de la capacité à payer du Celo, quelques points importants ressortent: comme la notion d'empowerment, le besoin d'embauche de ressources spécialisées ou généralistes, la notion de développement de connaissances versus la création de liens, le soutien aux personnes et l'amélioration de la qualité de vie. Un vaste chantier, mais qui évolue sainement et qui, lorsque les réflexions seront plus étoffées, devrait permettre au Celo de travailler sa programmation et ses services avec des ressources temporaires ou occasionnelles rémunérées à leur juste valeur.

COMITÉS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2020-2021

3. Réviser la structure organisationnelle issue de la démarche du plan de redressement de 2019-2020. En effet, la nouvelle structure opérationnelle demeure un bon choix pour la relance mais il semble important de réfléchir au profil des ressources nécessaires pour faciliter la réouverture du Celo; dans un contexte où certains financements seront possiblement revus à la baisse, que la relance devra être adaptée à des mesures sanitaires, (dont certaines appelées à rester en vigueur) et que les besoins des membres et des citoyen-ne-s auront été réorientés vers des besoins de socialisation plus grand, d'un milieu de vie ouvert et adapté à la nouvelle réalité permettant aux personnes de sortir, d'avoir accès à des espaces plus organiques moins structurées, à plus de pratique libre, il semble important de réfléchir au profil des ressources nécessaires pour faciliter la réouverture du Celo.

Concrètement, le comité en est aux premiers balbutiements de cette priorité et entamera en 2021-2022, le bilan de la mise en place de cette structure organisationnelle et des nouvelles ressources humaines qui se sont ajoutées, des postes laissés vacants et des transformations de certaines fonctions.

Au comité Communications et marketing :

Nouveau comité mis en place cette année, ce comité s'est réuni à trois reprises et a profité de ce démarrage pour rédiger ses intentions de travail :

- Positionner le Celo comme un organisme incontournable dans le quartier Côte-des-Neiges en fournissant une orientation stratégique générale pour les activités de marketing et de communications du Celo;
- S'assurer que les produits de communication répondent aux besoins de ses publics cibles et que les initiatives de marketing et de publicité du Celo répondent stratégiquement aux besoins de ses membres.

Les principaux objectifs du comité :

- Assurer la fluidité de la communication entre le Celo, les membres, les partenaires, les citoyens;
- Émettre des recommandations à la direction du Celo pour l'amélioration du fonctionnement des divers aspects du Celo;
- Développer un cadre (guide) de travail afin de faciliter la prise de décisions en termes de communications et marketing;

Le comité s'est doté d'objectifs plus spécifiques pour son démarrage en considérant le contexte particulier de l'année financière 2020-2021, en termes de durée de mandat des administrateurs, de la relance de ses comités de travail et des mesures de confinement. Ce qui a été fait :

·Un bref état des lieux en termes de communications et marketing (Image réelle);

- o De ses activités / actions actuelles en termes de communications et marketing;
- o De son positionnement face à ses concurrents;

·Une amorce de travail visant l'identification de mots-clefs permettant d'identifier l'axe de communication du Celo.

CONSEIL D'ADMINISTRATION EN CHIFFRES

Dossiers

Heures de bénévolat

Commentaires

5 rencontres de C.A.
officielles

74 heures

Moyenne de 1,5 heure/rencontre

1 rencontre de C.A. informelle

7 heures

1 rencontre spéciale de 1 hre

4 rencontres du comité
Finances et Programmes

12 heures

3 rencontres du comité Gestion des R.H.

15 heures

Temps de rencontres auquel j'ajoute
du temps de recherche et de partage d'outils.

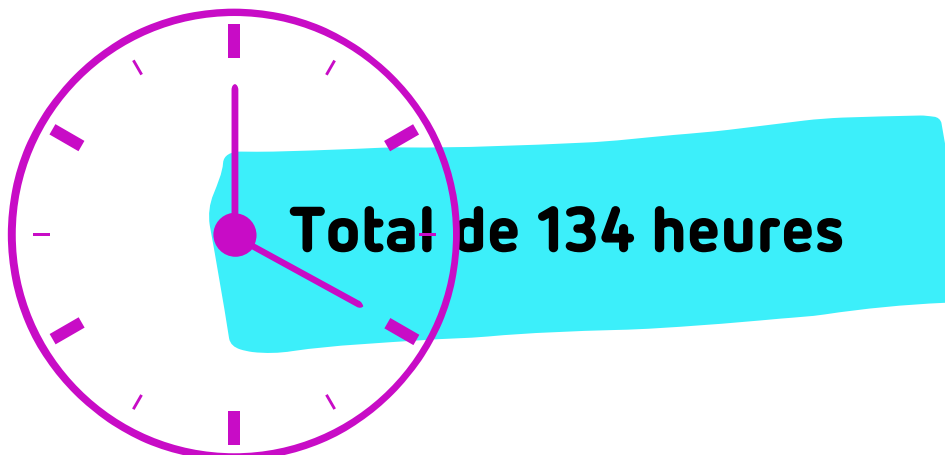
3 rencontres du comité
Communications et marketing

6 heures

Suivis réguliers des dossiers courants

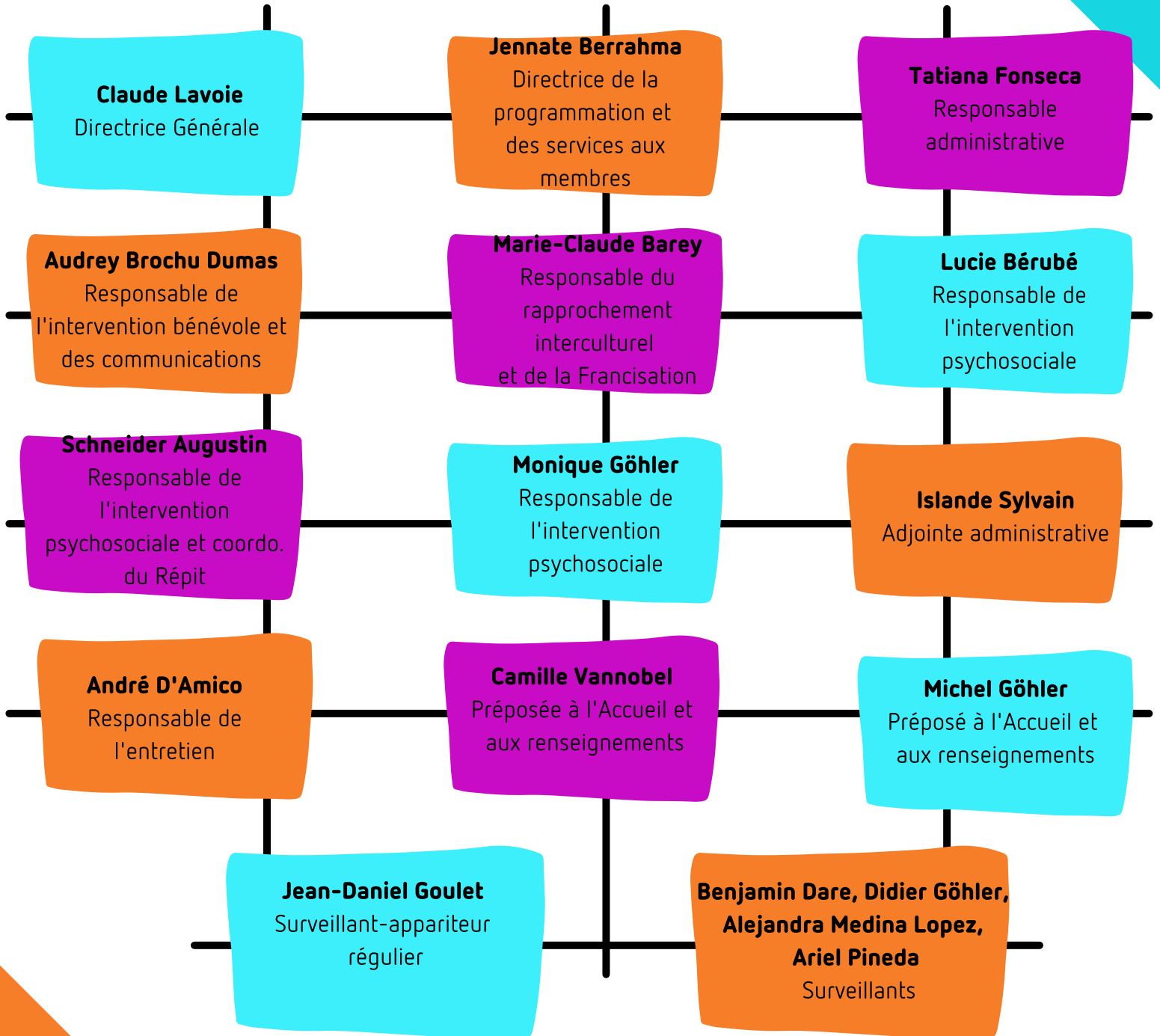
20 heures

Signatures de chèques, suivi de
résolutions virtuelles, etc.



L'ÉQUIPE DU CELO

L'année 2020-2021 a été difficile mais les employés étaient là, certains à distance, en télétravail alors que d'autres étaient présents au Celo. Le Centre se considère privilégié de réunir une équipe d'employés réguliers et saisonniers diversifiée, créative, hautement qualifiée mais surtout chaleureuse, accueillante, ouverte et réceptive à tous ceux et celles qui franchissent les portes du Celo! Nous vous les présentons :



Cette année, nous avons mis en place une petite équipe technique pour du soutien auprès des membres inscrits à notre programmation virtuelle. Cette équipe était composée de Camille Vannobel, Ariel Pineda, Jean-Daniel Goulet, Michel Gohler. Grâce à eux, nous avons pu donner ce petit coup de pouce techno aux membres et résidents et personnaliser notre approche virtuelle!

RESSOURCES HUMAINES

Il est rare que nous prenions le temps de nommer l'équipe élargie du Celo composée de tous les autres qui représentent le carburant du Celo, ceux et celles qui le rendent si vivants, si dynamiques par leurs cours, leurs animations, leurs ateliers, leurs présences marquantes et significatives. En 2020-2021, à cause de la fermeture, de la limitation de notre licence ZOOM, des mesures sanitaires que nous devions mettre en place, plusieurs de ces personnes n'ont pas pu être présentes sur une base régulière mais ont contribué à faire évoluer le Celo: parce qu'ils sont demeurés présents dans nos pensées pendant cette difficile période, qu'ils nous ont manqué, et que certains ont pu adapter leur pratique au confinement. Voici quelques équipes :

Équipe du Répit:

- Ralph Chouchou
- Elvis Argueta Ceron
- Leontine Charguerot
- Marcella Cordice
- Shaemia Cordice Augustin
- Maguette Dia
- Lucena Torres Ortega
- Marie Victoire



Équipe de Croquignoles:

- Adella Rello-Gomez
- Audrey Rochon-Legros
- Maribel Valdelamar



Et à ceux-là s'ajoutent tous ceux nombreux qui reviennent à chaque année. Ils nous ont tant manqué, certains d'entre eux sont passés à la rentrée automnale malheureusement, le sort en aura décidé autrement: Je réfère au personnel d'entretien, d'animation et de soutien et tous ceux du Camp de jour de l'été 2020, ils sont plus d'une cinquantaine : animateurs, aide-animateurs, accompagnateurs, coordonnateurs, surveillants.

DÉMARCHE EN COURS (REDRESSEMENT/ RESTRUCTURATION)

La démarche de restructuration et de redressement s'est poursuivie mais encore une fois, la vie n'étant pas un long fleuve tranquille, l'itinéraire s'est ajusté en chemin. Malgré la fermeture du Celo, nous avons fait le choix audacieux de maintenir à l'emploi l'équipe de réguliers. Nous en avons profité pour réfléchir à de nouvelles propositions qui verront le jour en 2021-2022, à de petits ajustements pour mieux assurer l'avenir du Celo.

En 2020-2021, le fait de garder l'équipe la plus intacte possible à un moment où tout se résorbait sous nos yeux, nous aura permis de garder contact avec nos membres. Nous les avons appelés régulièrement, on parle ici d'appels sur une base régulière pour être certains que tout allait bien de leur côté. Certains employés faisaient des suivis réguliers à nos bénévoles, à nos membres. Nous avons référé ceux qui avaient des besoins particuliers à des organismes plus impliqués en service de première ligne.

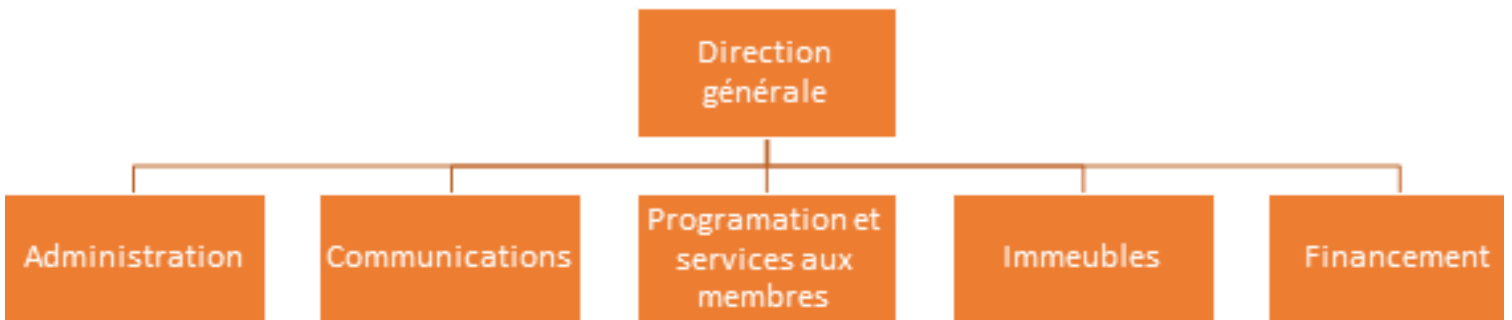
La dernière année s'est classée sous le signe de l'entraide, de la collaboration, du réseautage, du soutien et de l'accompagnement et nous ne regretterons jamais ce choix onéreux mais humain, d'être présents, de donner du temps, de l'attention et de l'écoute. Tout cela n'a pas de prix!

Le Celo n'a pas pu être le lieu pour se rencontrer, se réaliser, pour agir et s'entraider mais son équipe était là, fidèle, dédiée et disponible.

Nous allons vivre la relance du Celo à la rentrée automnale avec l'équipe actuelle et nous allons documenter les besoins pour continuer à travailler à la réorganisation dans le respect de l'équipe en place, de nos membres et de notre capacité financière.

MODÈLE ORGANISATIONNEL

Le difficile test de la dernière année, nous aura démontré que notre modèle est le bon. Il nous a permis de passer l'année et il est suffisamment souple pour s'adapter à la réalité. On commence à mieux le visualiser et nous devrions bientôt avoir une image plus représentative pour vous permettre de mieux le comprendre. En résumé, on est venu identifier 5 cellules décisionnelles qui à l'intérieur de chacune d'elles ont des objectifs communs.



La cellule décisionnelle Administration regroupe tous les aspects des ressources humaines et financières et du bénévolat. On parle donc ici de comptabilité, de service de la paie, d'approvisionnement, de gestion budgétaire. Celle des communications travaille autour des relations publiques, de la promotion et du marketing, de l'information, de la consultation, du site web et des médias sociaux. La cellule Immeubles agit plus en termes de la gestion de l'Immeuble, de la sécurité des lieux, de logistique, de ressources matérielles incluant la surveillance et l'entretien de l'installation et le contrôle d'accès. La cellule Financement quant à elle regroupe tout ce qui concerne le partenariat, la recherche de subventions et la levée de fonds. Et finalement, la cellule Programmation et Services aux membres représente le « cœur » de nos actions et interventions, elle réunit les volets Accueil des membres et résidents de Côte-des-Neiges, le rapprochement interculturel, la francisation, la programmation, les interventions, les projets et les événements.

PROGRAMMATION ET INTERVENTION

Printemps 2020 :

Au chapitre de la programmation, on ne peut dire qu'elle a été foisonnante. Nous avons dû annuler la première session soit celle du printemps 2020 en totalité n'ayant pas accès à l'installation et, ce malgré le nombre significatif de préinscriptions qui nous laissaient présager une belle session. Rapidement l'anticipation de la mise en place de cette session a dû laisser place à l'angoisse, ne sachant pas ce que la réalité allait nous réserver et nous nous sommes retrouvés dans l'obligation de rembourser tout ce beau monde. L'exercice a été long et pénible puisque nous avons fait des suivis de groupe et individuels auprès de tous les inscrits. Majoritairement par téléphone mais également par courriel. Nous avons réfléchi et ne connaissant pas l'avenir, nous leur avons offert trois options :

- Remboursement total des frais d'inscriptions;
- Possibilité de transformer leur frais d'inscriptions en tout ou en partie, en dons au Celo;
- Possibilité de reporter leur frais d'inscriptions à la session d'automne 2020, sans frais supplémentaire malgré le fait que la session d'automne compte 12 semaines alors que celle du printemps n'en compte que 10!

L'exercice de suivi et de remboursements a été long et fastidieux, s'est étiré sur plusieurs mois et a laissé l'équipe lasse et fatiguée. Les suivis téléphoniques étaient répartis entre les employés réguliers et ceux-ci ont dû faire preuve de souplesse, jonglant avec leurs horaires de travail, et de patience pour rejoindre tout le monde.

Dans la première phase de nos communications aux membres au printemps 2020, nous avons des statistiques assez encourageantes :

- 51,5% nous demandait le report de l'inscription à la session d'automne
- 10,3% désirait faire un don
- 5,9% désirait un remboursement
- Pour les autres, cela variait entre vouloir réfléchir encore un peu, à des appels sans réponse.

Comme nous savions que la situation était difficile pour tout le monde nous avons profité de ces suivis administratifs, pour échanger avec nos membres, pour prendre de leur nouvelle et à ces appels se sont ajoutés des appels de courtoisie réguliers, sans but précis, à part celui de permettre à plusieurs de nos membres très isolés et vulnérables, de parler à quelqu'un, d'être écouté, et parfois d'être aidé.

PROGRAMMATION ET INTERVENTION

Printemps 2020 :

Nous aurions aimé pouvoir passer à une programmation virtuelle mais comme nous le nommons depuis quelques temps, le Celo étant en plein virage avec une mise à jour de tous les dossiers en lien avec les nouvelles technologies, nos outils ne nous permettaient pas d'aller de l'avant. De plus, la quasi-totalité de l'équipe n'avait pas les habiletés nécessaires pour même « penser » en mode virtuel qui était très loin de notre expertise, de nos intérêts et de nos façons de faire. C'est pourquoi, nous avons fait le choix de prioriser nos membres, de multiplier les échanges avec eux par tous les moyens que nous maîtrisions c'est-à-dire par téléphone, par courriel, par la poste et pour certains employés qui étaient appelés à se déplacer dans le quartier par des contacts directs dans le respect des normes sanitaires pour assurer une présence auprès des plus vulnérables, pouvoir les soutenir, les aider, les accompagner et aussi les référer aux organismes en sécurité alimentaire, en santé mentale ou autre.

Toutefois, une percée technologique s'est pointée le bout du nez grâce à la volonté de nos bénévoles et de notre équipe soit la transformation des Ateliers de Conversations Française et du Parlons français en « Gardons contact en Français », interventions que nous avons maintenues sans pause depuis le tout-début du confinement. Nous pouvons affirmer que cette première activité est notre premier test virtuel avec des membres et des bénévoles et l'équipe du Celo tient à remercier ses précieux précurseurs! Nous reviendrons un peu plus loin sur ce projet!

Tout cette organisation, cette adaptation et parfois cette réorganisation a été éprouvante en termes de charge de travail, de mobilisation de l'équipe où l'incertitude du lendemain s'appliquait à elle aussi. Donc, une session printanière sans activité de programmation mais avec un travail acharné à maintenir les liens, à soutenir les plus vulnérables et à briser l'isolement.

PROGRAMMATION ET INTERVENTION

Été 2020 :

Camp de jour des enfants (6-11 ans)

La session estivale arrivant à grands pas et les informations positives sur la réouverture du Celo n'étant pas au rendez-vous, nous avons vécu avec beaucoup de difficulté le long moment d'attente pour savoir si nous allions pouvoir offrir un camp de jour à l'été 2020. Quelques semaines à peine avant l'été, nous recevons l'autorisation d'aller de l'avant avec la mise en place du camp de jour version COVID-19, en plein-air, avec une baisse significative des ratios d'encadrement, des mesures sanitaires à mettre en place rapidement, un plan de mesures d'hygiène à réfléchir et surtout avec le refus de Service Été Canada de soutenir les postes d'animateurs. Fort heureusement pour les organismes reconnus par l'arrondissement de Côte-des-Neiges / Notre-Dame-De-Grâce, les démarches des acteurs institutionnels ont permis de libérer un montant substantiel représentant 70\$ par jeune de 6-12 ans inscrit par semaine, ce qui nous a permis d'offrir les services du camp de jour sous une forme nouvelle, sans sortie, dans les parcs, sans service de garde mais avec un horaire bonifié où l'accueil des jeunes se faisaient de 8h à 9h et la clôture de 16h à 17h, ce qui permettait aux parents d'avoir accès à un service, sans frais supplémentaires entre 8h et 18h.

Le recrutement à la dernière minute, en contexte de Prestation Canadienne d'urgence et de toutes les inconnues reliées à l'animation de jeunes en période de COVID-19, n'a pas facilité la mise en œuvre du camp. Pour arriver à former notre équipe d'animation, nous avons dû offrir une prime au taux horaire de base, des primes pour la désinfection supplémentaire qui grugeait beaucoup de temps à l'équipe et surtout nous avons dû mettre en place deux équipes d'animation distinctes en rotation, la première de 8h à 15h et la seconde de 10h à 17h. La journée était composée de temps de présence auprès des jeunes et de temps de préparation pour le lendemain et de désinfection.

Nous avons réussi à organiser un camp de jour de 6 semaines avec 114 places disponibles/semaine, sachant qu'au départ nous visions 75 places / semaine. Nous avons offert une semaine de précamp à l'équipe et avons ajouté à la formation de base, tout le volet des mesures COVID! L'expérience nous permet de dire que cela aurait été correct avec ces 75 places initiales. Mais dans le contexte où nous avons dû démarrer aussi vite et dans le climat d'incertitude que toutes les parties prenantes vivaient (parents, Celo, équipe d'animation), nous considérons avoir pleinement livré la marchandise.

Nous ne sommes pas peu fiers du résultat de notre été COVIDIEN au camp de jour des enfants. L'équipe, sous la responsabilité de Schneider Augustin, a su relever de main de maître ce très grand défi dans un contexte où tout s'est bousculé à cause du délai très serré entre l'autorisation d'aller de l'avant et le démarrage du camp de jour. Un camp sans sorties, sans grand déplacement, sans animation de l'externe; mais à voir les sourires des enfants et celui des parents, nous en déduisons que l'expérience valait le coup et que nos efforts en vitesse accélérée ont su profiter à tous les jeunes!

PROGRAMMATION ET INTERVENTION

Le camp de jours des enfants en chiffres:

Groupes	Nbre places / sem.	Sem.1	Sem.2	Sem.3	Sem.4	Sem.5	Sem.6
6 ans (2 groupes de 10)	20	16	20	16	16	20	19
7-8 ans (4 groupes de 12)	48	27	30	35	32	35	31
9-11 ans (3 groupes de 15)	45	22	25	20	25	23	21
Total	113	65	75	71	73	78	71
Places utilisées	-	57%	66%	63%	64%	69%	63%



PROGRAMMATION ET INTERVENTION

Camp de jour TSA :

Comme à chaque été, depuis de nombreuses années, nous avons ouvert le camp de jour à des enfants souffrant de Trouble envahissant du Spectre de l'Autisme (TSA). Malheureusement, nous devons avouer que les confirmations de financement se sont faites attendre et n'ont parfois même pas été reçues. Également, après des échanges avec les parents, plusieurs de ces enfants avaient beaucoup de difficulté à fonctionner entourés de personnes portant des masques; c'est pourquoi, nous n'avons reçu que très peu d'inscriptions et comme ce financement ne peut être transféré à des enfants non référés, nous avons dû retourner la somme non-utilisée.

Si ces financements n'étaient dédiés, nous aurions pu dépenser la totalité du financement puisque nous accueillons, depuis plusieurs années, des enfants à défis particuliers, principalement des enfants avec TSA, sans accompagnement subventionné. Nous les intégrons à nos activités de programmation ou à des projets spécifiques et les responsables d'intervention psychosociale du secteur enfant et ados les accompagnent, les encadrent, les jumellent à des bénévoles; bref, font preuve de beaucoup de créativité pour donner un peu de temps libre aux parents mais surtout permettre à ces jeunes de vivre des expériences positives ce qui facilite leur intégration quotidienne dans la vie du quartier. Le Celo essaie toujours de mettre en place des approches inclusives visant à réduire les inégalités.



Nous aimerions, pour la prochaine année, nous doter d'une politique d'équité, de diversité et d'inclusion et travailler à développer encore un peu plus nos outils pour réfléchir en termes d'analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle (ADS+).

Camp de jour 12-15 ans :

Sans financement, sans accès à notre réseau régulier qu'est le milieu scolaire pour faire la promotion de notre camp Ados, nous commençons à voir la possibilité d'un premier été sans service direct aux ados et ce, dans un moment où tout nous indiquait que le besoin était énorme et que les jeunes avaient été beaucoup laissés à eux-mêmes pendant le confinement. Nous savions que les jeunes nous attendaient puisque la responsable d'intervention psychosociale communiquait avec eux régulièrement pour maintenir le lien. Monique Göhler a su tirer profit de toutes les opportunités pour garder contact avec les jeunes malgré la COVID, malgré un centre physiquement inaccessible.

C'est à ce moment qu'est arrivé l'offre de soutien financier spécial de Centraide pour la tenue d'un camp de jour pédagogique destiné aux ados. Un financement plus que substantiel (près de 30 000\$) qui nous aura permis de rejoindre 58 jeunes répartis en 4 groupes.

PROGRAMMATION ET INTERVENTION

Grâce à ce soutien financier arrivé à point, nous avons pu financer la participation des jeunes du Centre qui viennent habituellement à notre camp de jour estival gratuitement ou presque.

Pendant les 6 semaines, nous avons pu observer le besoin des jeunes de socialiser ce qui a rendu difficile l'application de la distanciation sociale mais nous a permis de beaucoup les sensibiliser à cette nouvelle réalité. Nous avons aussi eu quelques jeunes (qui n'étaient pas des participants réguliers au Celo) qui ont pu recevoir les services du camp. Il y a notamment un jeune, en très grande situation de vulnérabilité, que nous avons pu accompagner dans une période très troublante de sa vie (parentalité, sentiment de rejet, questionnement sur la place des études, etc.). Nous avons aussi accueilli quelques jeunes à défis particuliers qui n'avaient pas été identifiés ou référés comme tels par le CIUSSS ou les écoles, mais auprès desquels nous avons aussi fait beaucoup d'accompagnement individuel; d'où la dépense supplémentaire d'aide animateur pour permettre un soutien plus étroit et personnalisé des animateurs auprès des jeunes.

Du lundi au jeudi en avant-midi, les jeunes avaient accès à 4 ateliers différents: mathématiques, français, sciences, et photographie par lequel on passait des notions d'histoire de l'art. En après-midi, étaient organisées des activités de yoga, arts plastiques, théâtre/improvisation, des séances d'activités physiques et des visites à la piscine extérieure du quartier. Les vendredis étaient consacrés à différents ateliers comme Philosophie en folie où étaient amenés des sujets de discussion pour développer l'esprit critique, l'argumentation, le débat, etc. Il y a également eu des ateliers plus technologiques grâce à des ordinateurs que le projet nous a permis d'acheter pour les jeunes (6 postes de travail).

Nous croyons avoir réussi par le choix d'embaucher un personnel d'animation spécialisé et très expérimenté et des animateurs généralistes, déjà connus des jeunes, agissant définitivement comme une référence pour eux et l'ajout d'aide animateurs. Grâce à cette mise en place d'une équipe solide pour accompagner ces jeunes, nous ressentons avoir fait le meilleur choix ainsi qu'une différence dans leur vie, pour eux qui ne l'avaient pas eu facile au printemps!

Un autre bon coup est sans aucun doute le privilège d'accès unique à l'installation puisque les enfants de 6-11 ans étaient majoritairement en plein-air. Les jeunes nous ont manifesté de la reconnaissance de leur avoir donné un statut spécial au Celo dans une période où plusieurs ont nommé avoir été laissé pour compte pendant le confinement.

PROGRAMMATION ET INTERVENTION

23

La plus grande difficulté était dans l'application des mesures sanitaires: port du masque, distanciation sociale et tout le travail de sensibilisation que nous devons faire en ce sens. Les jeunes ne voyaient pas le besoin de ces mesures et avaient beaucoup de difficulté à les intégrer. Mais nous avons beaucoup travaillé ce point dans les ateliers de philosophie pour amener les discussions à un autre niveau!

En salaires d'animateurs généralistes, nous avons dépensé 16 284\$, en salaires de spécialistes 4 194\$, en allocation aux aide-animateurs 2 944\$.

En matériel informatique 5 122\$ et 3 383\$ en autre matériel pour un grand total de 31 927\$. Nous sommes heureux d'avoir bonifié notre matériel et avons prévu l'utiliser à la rentrée.

L'allocation de Centraide étant de 29 300\$, le Celo était heureux de compléter ce financement, principalement à cause de sa réponse aux besoins criants des jeunes de revenir au Celo, d'échanger, de socialiser. Nous avons contribué en soutenant les aide-animateurs et en dédiant la responsable d'intervention psychosociale uniquement à ce projet.

Nous nous devons de souligner l'attachement de notre **personnel d'animation** au Celo. Alors que nous entendions de toute part la difficulté de recruter du personnel, nous avons réuni une vingtaine d'animateurs au secteur enfants, 7 animateurs au secteur ados, 2 accompagnateurs pour le camp des Enfants présentant un Trouble du Spectre de l'Autisme et près d'une trentaine d'aide-animateurs. Alors que nous avons vu plusieurs jeunes semblant préférer profiter du filet financier mis en place par le gouvernement pendant la COVID, nos animateurs ont pris le risque de travailler au Celo, dans un moment où nous avions plus de questions que de réponses et ils l'ont fait avec

BRIO!



PROGRAMMATION ET INTERVENTION

24

Automne 2020

Nous avons relancé le Celo en septembre 2020, heureux de la réouverture du Centre mais dans des conditions nouvelles, que l'on pourrait qualifier de sévères, restrictives et manquant considérablement de chaleur humaine. Mais la quasi majorité de l'équipe anticipait avec beaucoup d'enthousiasme la session d'automne et voulait plus que tout renouer avec les membres, les résidents, les bénévoles du plus jeune au plus vieux. Leur motivation aurait pu faire fondre des glaces éternelles et réchauffer le cœur et les esprits de tous.

Les gens étaient au rendez-vous mais les défis étaient énormes :

· Nous en étions conscients mais l'offre de report des frais d'inscriptions de la session de printemps à celle d'automne, générait un risque financier puisque les gens avaient défrayé des frais d'inscription en fonction d'une session de 10 semaines alors que celle d'automne en comptait 12. Nous avons pris le risque et considérons essentiel de « remercier » nos membres de leur confiance et de leur patience par un geste concret. Nous allons assumer notre décision au bénéfice de nos membres.

· La baisse de la capacité d'accueil des locaux nous obligeait à revoir à la hausse les frais d'inscription de certaines activités pour arriver à ne pas trop creuser de déficit. Nous avons aussi essayé de réduire la durée des activités. Ce défi a été relativement bien accepté mais il demeurait une partie de nos membres qui ont réagi fortement à ce changement, on parle de moins de 5% de nos membres mais ils étaient suffisamment nombreux et expressifs pour nous obliger à revenir sur certaines de nos décisions.

· Les conditions de mise en œuvre de la programmation (baisse de la capacité d'accueil, ajout de battements entre les activités, effort afin de ne pas faire cohabiter des groupes d'âges autour de mêmes locaux, aux mêmes moments) auxquelles s'ajoutent la mise en place des mesures sanitaires rendaient l'organisation ardue, la désinfection complexe, la mobilisation de troupes et des participants difficiles. Mais nous croyons avoir réussi notre relance.

Nous nous sommes lancés dans une offre de programmation adaptée et réduite, certaines activités ne pouvant être réalisées en contexte COVID; mais nous avons l'énergie insufflée par nos membres qui nous propulsait et nous poussait vers l'avant.

Nous avons tous mis beaucoup d'effort et encore plus en ce qui concerne la direction de la programmation et des services aux membres. Madame Jennate Berrahma s'est investie corps et âme pour ne rien oublier en termes de mesures et de stratégies pour minimiser les risques de contamination et aboutir à une programmation intéressante, diversifiée, adaptée, accessible en termes d'horaire et de niveaux. Cette proposition remodelée et sans des activités très populaires comme les cours de cuisine, la chorale, le programme PIED qui s'adresse aux personnes âgées, et certains sports non acceptés par le gouvernement, a été proposée aux membres et résidents de Côte-des-Neiges. En voici la synthèse:

PROGRAMMATION ET INTERVENTION

Programmation en condensé

Pour créer (Adultes)		
Aquarelle	Adultes	Pm ou en soirée
Céramique	Adultes	Soirée
Céramique libre	Adultes	Horaire variable selon les besoins du participant
Couture	Adultes	Soirée
Danses du Monde	Adultes	Soirée
Dessin	Adultes	Pm ou soirée
Langues / Anglais	Adultes	Matinée ou pm
Langues / Espagnol	Adultes	6 niveaux Matinée ou soirée
Mosaïque	Adultes	2 niveaux Pm ou soirée
Musique / Guitare	Adultes	Soirée
Musique / Piano	Adultes	Soirée
Peinture	Adultes	Pm ou soirée
Pour bouger (Adultes)		
Badminton	Adultes	Cours ou pratique supervisée Soirée
Condi-flex	Adultes	Soirée
Club de marche	Adultes	Matinée
Des os pour la vie	Adultes	Matinée
Mise en forme en douceur	Adultes	Matinée
Pilatès	Adultes	Pm ou soirée
Qi-Gong	Adultes	Soirée
Stretching /Étirement	Adultes	Matinée
Yoga	Adultes	Matinée
Yoga dynamique	Adultes	Soirée
Zumba	Adultes	Soirée
Pour créer (Parents-Enfants)		
Avec Maman et mes amis	Parents-Enfants	Matinée
Café-rencontre	Parents et halte-garderie pour les tout-petits	Matinée et pm
Couture pour les mamans	Parents et halte-garderie pour les tout-petits	Matinée
Éveil à la musique	Parents-Enfants	Selon l'âge du tout-petit Pm
La Mère aux prunes	Parents-Enfants	Matinée
Maman Danse	Parents-Enfants	Matinée
Pour créer (Enfants et ados)		
Aide aux devoirs	Enfants	Choix sur semaine pm ou week-end am
Ballet classique	Enfants	2 niveaux Matinée

PROGRAMMATION ET INTERVENTION

26

Programmation en condensé

Bricolage	Enfants	Choix de 2 horaires matinée ou pm
Céramique	Enfants	2 niveaux matinée
Céramique	Ados	Soirée
Club artistique	Enfants	2 niveaux matinée
Club de danses	Enfants	Choix de 2 horaires pm
Club d'échec	Ados	Pm
Club scientifique	Enfants	Choix de 2 horaires matinée
Danse créative	Enfants	Choix de 2 horaires matinée
Danse / Breakdance	Ados	Début de soirée
Danse / Hip Hop	Ados	Pm
Danse / House	Ados	Soirée
Danse / Popping	Ados	Soirée
Danse / Wacking	Ados	2 niveaux Soirée
Langues / Anglais	Enfants	Matinée
Langues / Espagnol	Enfants	Matinée
Langues / Espagnol	Ados	Pm
Musique / piano	Enfants	Choix de 2 horaires pm
Musique / piano	Ados	2 niveaux Fin pm début soirée
Musique / Guitare	Ados	2 niveaux Fin pm début soirée
Pour bouger (Enfants et Ados)		
Badminton	Ados	Cours et pratique supervisée en soirée
Club Sportif	Enfants	Pm
Ping Pong	Ados	Soirée
Samedi en Folie	Enfants	Pm

Le Celo repartait sa programmation, ouvert du lundi au samedi dès 9h et jusqu'à minimalement 22h tous les jours! Le seul hic, était la quasi incapacité de jouer notre rôle de lieu rassembleur pour les membres et les citoyens qui passent au Centre, juste pour y faire un tour, pour voir et échanger avec les amis, avec l'Équipe. En temps normal, plusieurs personnes viennent y prendre leur repas, entre autres, les brigadières et les chauffeurs d'autobus, elles nous ont manqué et nous pensons que nous leur avons manqué aussi. Cette vie communautaire, ce milieu de vie n'était plus possible avec toutes les mesures, la signalisation, les besoins de complétion de registre. La spontanéité qui permet à tous de passer, de prendre des nouvelles n'était plus possible et toute l'équipe l'a vécu très difficilement. Pour un organisme comme le nôtre, le Centre est un milieu de vie où la programmation est plutôt un vecteur d'intervention pour nous permettre de rejoindre les plus vulnérables, de soutenir les personnes en difficulté, d'ouvrir les bras à ceux et celles qui en ont besoin. Sans compter ceux qui ne croyaient pas à la COVID et ils sont beaucoup plus nombreux que ce que nous avons cru, qui voulaient entrer, qui ne comprenaient pas la situation ou ne voulaient pas l'accepter. Une pression énorme était mise sur les épaules du personnel d'accueil et de surveillance.

PROGRAMMATION ET INTERVENTION

Nous étions prêts malgré tout à vivre ces défis!

Malheureusement, une nouvelle fermeture et là, ça nous a fait très mal.

De tout ce travail, nous avons été réduits à quelques activités en présentiel, principalement des sports de raquettes (badminton et ping pong), quelques cours de langue, quelques interventions très ciblées. Nous sommes restés ouverts aussi longtemps que nous avons pu avec des activités sportives libres gratuites pour les jeunes et leurs familles.

Évidemment, cette nouvelle fermeture nous a ramené à de nouveaux remboursements avec des exercices complexes à faire pour s'assurer de rembourser les bonnes sommes restantes. Il est à rappeler que certains ayant reporté leur activité printanière avaient bénéficié d'un rabais versus les nouveaux inscrits d'automne qui eux avaient payé pour 12 semaines. Tout un casse-tête pour la responsable administrative, madame Tatiana Fonseca, qui a su réaliser cette périlleuse mission. Avec le recul, nous avons cru bien faire mais nous nous sommes trop complexifié la tâche à vouloir offrir le meilleur possible dans des circonstances si difficiles pour nos membres. Aucun regret mais une très longue période difficile à gérer.

Et à tout cela, vient s'ajouter cette nouvelle séparation avec la majorité de notre équipe d'animation. Encore une fois, nous mettions fin à nos ententes, avec le sentiment de les abandonner, encore. L'automne a été difficile, les annonces du gouvernement ne venaient pas nous rassurer et la situation montréalaise était loin de s'améliorer.

Nous avons réussi à passer quelques activités au virtuel, sans réel moyen technologique mais plus avec l'énergie du désespoir et la volonté et la générosité de certains membres de l'équipe.

La fin de cette année 2020 n'a pas été facile, mais les contacts que nous avons entretenus avec nos membres auront su donner un sens à toute cette situation. Nous anticipions avec une certaine appréhension l'arrivée de 2021. En pensant aux situations complexes que nous avons dû régler et à la fatigue et au stress que nous avons accumulés pour demeurer proactifs et ne pas perdre le sens et l'essence même de notre travail, nous avons clôturé l'année avec une panoplie d'émotions.



PROGRAMMATION ET INTERVENTION

Hiver 2021

On revient du congé des Fêtes, on se relance et on constate que l'on a tout de même fait quelques pas depuis mars 2020! On commence à apprivoiser la technologie, on travaille par TEAMS entre employés et on a maintenant une licence ZOOM. On ne peut pas repartir officiellement mais on s'essaie à notre première session de programmation virtuelle : une petite session de 8 semaines du 1er février au 27 mars 2021. Un premier pas, encore difficile de recruter du personnel d'animation mais quelques fidèles lèvent la main et sont prêts à sauter le pas avec nous :

Pour bouger		
Qi-Gong	16 ans et +	Soirée
Wacking	16 ans et +	Soirée
Zumba	16 ans et + Parents-Enfants	Soirée Am
Pour créer		
Au Celo, après l'école	Enfants	Fin pm
Cours scientifiques	Enfants	Am
Éveil à la musique	Parents-Enfants	Pm
La mère aux prunes	Parents-Enfants	Am
Langues / Espagnol	16 ans et +	Plusieurs niveaux Am et soirée.

Une offre timide mais dans les limites de nos capacités et de la disponibilité des ressources. Les inscriptions sont réduites, certaines activités attirent nos membres, d'autres moins ou pas du tout.

Nous avons profité de cette trop longue pause pour analyser la situation de notre programmation, pour apporter des changements structurants que nous comptons commencer à mettre en place à la rentrée de septembre.

En toute fin d'année financière, pendant la relâche scolaire de début mars et grâce à un financement de la FQCCL (Fédération Québécoise des centres communautaires de Loisir), nous avons ouvert à tous 2 activités spéciales : Qi-Gong et une activité de Zumba Parents-Enfants.

Et mars aussi, nous avons testé une nouvelle approche : un membre de l'équipe du Celo était présent au Parc Jean-Brillant 5 jours / semaine, en après-midi; cette ressource proposait du prêt de matériel pour qu'enfants, ados et adultes puissent profiter du plein-air. Cette expérience a reçu un excellent accueil et nous comptons développer ce projet en 2021-2022 à cause du grand potentiel que nous y avons vu, permettant à tous de jouer dehors. Nous considérons que ce projet est en complémentarité avec le développement de la Promenade Jean-Brillant, projet que nous avons d'ailleurs soutenu au moment de son analyse et de son déploiement. Nous fondons beaucoup d'espoir pour le développement de ce projet. Nous croyons que cette forme nouvelle de pratique d'activité que nous avons offert aux résidents du secteur permet une plus grande accessibilité à du matériel. Il incite les participants à jouer dehors, c'est gratuit, facile, inclusif, et tout le monde peut utiliser le matériel. Dans le cas de notre approche, en plus elle nous aide à développer des liens avec les personnes, nous permet aussi de faire la promotion du Celo et surtout nous permet de voir si des personnes vulnérables ont besoin de soutien ou si elles peuvent être référés. On ramène notre quartier à une échelle humaine.

QUELQUES BONS COUPS!

La tenue du camp de jour, dans le contexte très particulier de l'été dernier, autant pour son volet Enfants que celui aux Ados a été toute une performance! Nous avons fait ce que nous faisons le mieux; nous organiser et organiser; et comme nous sommes débrouillards et habitués à travailler dans l'adversité et de faire beaucoup avec peu, on a livré!

La programmation adaptée de la session d'Automne 2020 est à nos yeux un autre bon coup puisque nous avons maintenant des acquis que nous pourrons transférer à la rentrée automnale.

Autre belle réussite: la mise en place de la programmation virtuelle soutenue par une petite équipe de soutien qui envoie les liens, qui accueille les participants et l'animateur, qui comptabilise les fréquentations, qui règle les problèmes éventuels. Bref, qui peut presque donner l'impression d'entrer au Celo en étant accueilli par un membre de l'équipe qui travaille habituellement à l'accueil ou à la surveillance. On veut bien devenir plus techno mais on veut garder au maximum notre humanité!

Enfin, le réseau internet qui nous posait problème depuis de nombreuses années a été totalement refait et bonifié, ce qui nous permettra une bonne vitesse de croisière pour le développement d'activités ou d'événements en ligne que nous peinions à réaliser à cause de notre réseau et de nos anciens outils. Or, nous avons pu transformer un local pour travailler virtuellement du Celo à l'avenir, advenant un autre pépin planétaire ou simplement pour permettre de bonifier des ratios d'activités avec une offre hybride virtuelle/présentielle ou encore pour de l'événementiel. Le réseau internet qui nous posait problème depuis de nombreuses années a été totalement refait et bonifié ce qui nous permettra de développer une vitesse de croisière pour le développement d'activités ou d'événements en ligne. La salle sera totalement fonctionnelle à la rentrée automnale.



LEn 2020-2021, on a beaucoup communiqué et ce, pour de multiples raisons. On l'a fait par les médias sociaux, notre site Web, sur ZOOM, sur TEAMS, par courriel, par téléphone, par la poste, en direct lorsque possible. Bref, on a travaillé fort à garder le canal de communication ouvert, une fois les premiers mois du confinement passés. Parce qu'au départ, nous étions abasourdis de la situation, ébranlés comme à peu près tout le monde sur la planète. Mais une fois le choc passé, nous avons tout fait pour communiquer!

En commençant par notre présence sur Facebook que l'on pourrait qualifier de considérable. Nous avons publié à raison de plusieurs fois par semaine des informations de toutes sortes :

- Promotion de nos activités : périodes d'inscriptions, événements comme Les Lundis Québécois, nos activités spéciales;
- Affichage en lien avec des postes à combler au Celo et ailleurs, les besoins en bénévoles au Celo et aussi ailleurs, le recrutement de stagiaires;
- Partage de communications des partenaires de Côte-des-Neiges comme celles de l'organisme Femmes du Monde à Côte-des-Neiges, du Comité de concertation interculturelle de la CDC, etc.;
- Présentations et publications variées lors de mois spéciaux comme notre calendrier de l'Avent en décembre et plusieurs publications spéciales dans le cadre du Mois de l'Histoire des Noirs;
- Retransmission de message d'intérêt public sur la COVID-19 : port du masque, mesures sanitaires, cliniques de vaccination, lien vers les conférences de presse, etc.;
- Soutien à la mobilisation pour des manifestations sur le droit des Femmes, le logement, etc.;
- Encouragement aux jeunes lors d'activités sur la persévérance scolaire;
- Idées d'activités, de sorties diverses à Montréal;

Vous nous avez écrit, nous vous avons répondu. Nous avons travaillé fort à tenir notre monde informé de ce que nous faisons et de ce que les autres offraient.

Nous avons aussi lancé notre nouveau site Web. Plus dynamique, plus à jour et créé avec un ancien jeune du Celo... devenu entrepreneur, associé à notre responsable du bénévolat qui a aussi pris en charge tout le volet des communications du Celo en 2020-2021, madame Audrey Brochu-Dumas. Plusieurs heures de travail mais un beau résultat! Beaucoup de ceux qui passent au Celo redonnent au Celo et nous leur serons toujours reconnaissants de nous garder une petite place dans leur vie.

Nous avons développé quelques outils en lien avec les communications, nous avons essayé de nous doter d'une représentation visuelle qui soit collée à notre logo, à nos couleurs, à nos valeurs.

Nous avons fait des efforts dans nos publications, nos dépliants, nos outils promotionnels, sur Amilia.

À cause du contexte COVID mais aussi de la capacité financière du Celo, nous n'avons pas diffusé notre programmation annuelle par la poste pour une 2e année consécutive. Nous croyons toujours à l'importance d'une version « papier » de notre programmation. Ce qui demeure un défi est la stratégie de diffusion pour que l'on s'assure que nous arrivions à rejoindre largement la population environnante du Celo et celle de Côte-des-Neiges. Nous devrions redémarrer avec une nouvelle stratégie que nous évaluerons en 2021-2022 mais nous annonçons maintenant le retour de la version papier de notre programmation!

CENTRE
COMMUNAUTAIRE
DE LOISIR
DE LA CÔTE-DES-NEIGES

II. LE *Celo* UNE ACTION ANCRÉE DANS NOTRE MISSION



ANNÉE
2020-2021
Spécial COVID-19

Tel que nommé dans le mot d'introduction, 2020-2021 est une année très fertile et productive au secteur du bénévolat malgré les interventions bénévoles que nous avons eu à vivre.

Effectivement, le contexte a réduit l'apport des bénévoles aux actions / interventions / projets du Celo parce que nous étions fermés, qu'un nombre important de nos bénévoles faisaient partie d'un groupe considéré comme vulnérable par la Santé Publique ; à cause de la réduction de la capacité d'accueil pour respecter les mesures sanitaires imposées par les partenaires institutionnels et la CNESST. Malgré toutes ces contraintes, des bénévoles ont poursuivi leur travail :

- Les administrateurs du conseil d'administration;
- Les jardiniers de l'allée principale et de l'environnement du Celo;
- Les sculpteurs de neiges;
- Les bénévoles au secteur du Rapprochement interculturel avec son offre adaptée : « Gardons contact en français »;
- Les bénévoles des Lundis québécois;
- Ceux du Parlons français;
- Les bénévoles du soutien scolaire
- Ceux du répit;



S'ajoute à toutes ces précieuses heures dédiées au Celo, tout un travail structurel réalisé par une étroite collaboration entre la responsable du secteur, la direction de la programmation et des services aux membres et la direction générale. Le résultat est une politique du bénévolat, à laquelle est associé un guide pour son application par l'équipe. Un outil visant à faciliter le travail de coordination des bénévoles par un cadre clair quant aux procédures de gestion de ces importantes ressources, permettant de formaliser leur engagement.

Le Celo reconnaît que les bénévoles représentent une ressource humaine indispensable et inestimable. C'est pourquoi, il est essentiel de planifier et organiser ce secteur, de définir la philosophie de l'organisme en matière de gestion des ressources bénévoles et de faire connaître formellement leur position au sein de l'organisme auprès de tous les employés rémunérés du Celo. Tout doit être mis en place pour favoriser leur intégration et contribuer au développement et au maintien de leur sentiment d'appartenance au Celo. Les bénévoles doivent développer des compétences et des aptitudes tant professionnelles que personnelles. Le Celo se doit de donner un sens, de rassembler et unifier les actions individuelles et collectives de tous, incluant celles des bénévoles. Et finalement, afin de constamment améliorer la qualité des services offerts, il est nécessaire de créer un environnement visant à atteindre cet objectif. C'est pourquoi, nous sommes très fiers d'avoir finalisé la politique, pierre angulaire de notre philosophie et de notre développement organisationnel.

Nous ne pouvons passer sous silence, la perte de nos données et statistiques sur les bénévoles en 2019-2020 lors de nos déboires informatiques. Après beaucoup de recherches pour trouver le meilleur outil de saisie, pour recueillir, traiter et communiquer avec nos bénévoles, nous avons trouvé celui qui nous convient le mieux que ce soit au niveau de son efficacité, de son rapport qualité/prix que de sa conception. Nous sommes heureux d'avoir retenu le logiciel infonuagique « Better Impact ». Nous l'avons retenu pour les éléments cités mais aussi pour ses valeurs fondamentales s'articulant autour de l'humanisme, du courage, de l'équilibre et de la bienveillance.

AU RAPPROCHEMENT INTERCULTUREL ET À LA FRANCISATION

Alors que nous éprouvions beaucoup de difficulté à organiser nos activités et nos interventions, quelques approches demeuraient vivantes puisque des adaptations se sont rapidement mise en place. Il s'agit de tout le volet du Rapprochement interculturel et de la francisation, sous la responsabilité de madame Marie-Claude Barey, où une bonne partie des intervenants, principalement nos stagiaires et bénévoles a continué à bourdonner et à fonctionner.

Au volet du « Gardons contact en français ». Suite à la pandémie « COVID 19 » et au temps de confinement qui ont suscité l'arrêt des activités de francisation en présentiel, notamment les Ateliers de conversation française (ACF) et le jumelage linguistique Parlons français (PF), le programme Gardons contact en français (GCF) a été envisagé et mis en application afin de maintenir le soutien de francisation à distance au profit de nos participants.

Conçu au départ pour une période de 4 semaines, à concurrence de 30 à 45 min par semaine, ce programme s'est maintenu jusqu'à la mi-juillet, soit pour 10 semaines au total (certaines équipes sont allées jusqu'à 12 semaines de rencontre), un fort indicateur de son succès ainsi que de la bonne volonté et de la persévérance de nos bénévoles et participants. De plus, les échanges entre bénévoles et participants durant leurs rencontres virtuelles hebdomadaires ont durées plus que le temps prévu pour atteindre une heure pour la majorité des équipes.

Origine et description du programme

Ainsi, l'on peut estimer le temps global qu'a pris cette première expérience, qui a jumelé 24 participants à 22 bénévoles au sein de 24 équipes, à 382 heures réparties entre 274 heures d'échange et 108 heures consacrées aux préparations et corrections des bénévoles pour la période du 11 mai au 13 juillet 2020.

Les moyens et supports de communication utilisés ont été selon leur ordre d'importance : Skype, WhatsApp, FaceTime, Zoom et Messenger. Certaines équipes ont utilisé plus d'un support ou ont eu recours au bon vieux téléphone lorsque la connexion internet était défaillante. Choisis par entente entre coéquipiers, ces applications et logiciels de communication ont été jugés fonctionnels et ont eu la satisfaction des équipes nonobstant les quelques imperfections liées à la connexion internet.

Contenu des échanges

Lors des rencontres de ce type d'intervention, les exercices et sujets de discussions entamés répondent en priorité aux intérêts et préférences dévoilés par les participants devant lesquels les bénévoles se sont engagés avec enthousiasme à travers notamment la pratique des exercices sur la grammaire, la conjugaison, le vocabulaire et la prononciation ainsi que par l'animation des discussions sur divers thèmes, allant de l'art, la cuisine et l'histoire à l'actualité, la vie quotidienne et les préoccupations personnelles. Des correspondances par courriel ou par clavardage ont également eu lieu entre plusieurs bénévoles et participants pour échanger des informations et liens divers.

AU RAPPROCHEMENT INTERCULTUREL ET À LA FRANCISATION

34

Évaluation du projet

Du côté des participants, cette expérience de communication à distance semble avoir été très bénéfique au point que la grande majorité, soucieuse d'améliorer sa prononciation et de communiquer en français, a déclaré avoir très bien atteint cet objectif grâce à la structure « personnalisée » de ce programme dans lequel les participants se sont retrouvés au centre d'intérêt et se sont vus accorder plus de temps pour parler et s'exprimer librement (80% du temps des séances).

Par ailleurs, la flexibilité de l'horaire, le confort de chez soi et les économies en temps et en argent que confère le programme constituent bien des avantages pratiques pour les participants. Le fait que 100% d'entre eux souhaitent continuer est déjà révélateur de leur progression et de leur satisfaction.

Cette satisfaction est d'autant plus grande à l'égard des animateurs qui se sont montrés aux yeux des participants très compréhensifs, patients, gentils, aimables et compétents.

La progression des participants est attestée par les animateurs dont certains trouvent l'apprentissage et la communication à distance plus difficile (surtout au départ), mais dont personne ne nie l'efficacité. Plusieurs ont affirmé que le niveau de concentration y est plus grand car l'échange bilatéral se passe directement de personne à personne. Les bénévoles ont de leur côté admiré la grande motivation des participants et le plaisir manifesté au cours de l'échange.

Apports en lien avec les objectifs du Celo

Dans cette expérience de communication à distance issue du contexte pandémique, l'interculturel québécois - dont la promotion du français constitue l'une des composantes essentielles - mis à l'épreuve de la distanciation sociale, s'est avéré apolitique et a pu faire émerger sa dimension humaniste en modèle d'intégration qui favorise et exprime le mieux le dynamisme culturel.

Nous nous sommes basés sur le contenu des rapports d'évaluation fournis à la fois par les bénévoles et les participants sur le programme GCF pour en tirer les conclusions ci-dessous.

·D'abord, la proportion de temps relativement étendue et la grande liberté accordée aux participants de choisir les exercices et sujets de discussions qui répondent à leurs besoins, intérêts et préoccupations, se sont répercutées positivement sur leur motivation et leur progression de nature à **développer leurs compétences et favoriser leurs apprentissages.**

·Ensuite, l'interaction bilatérale entre bénévoles et participants d'origines diverses a favorisé une meilleure connaissance, voire une découverte de «l'autre» et un meilleur rapprochement culturel. **Des complicités se sont ainsi développées, des liens tissés et des amitiés créés** au cours des échanges, traduisant une sorte de reconnaissance qui va à l'encontre des représentations sociales et préjugés négatifs à l'égard des immigrants et nouveaux arrivants.

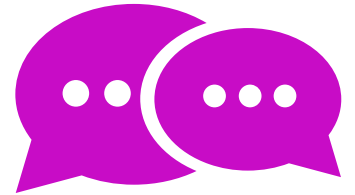


AU RAPPROCHEMENT INTERCULTUREL ET À LA FRANCISATION

·Enfin, le caractère plus ou moins informel des échanges a développé au temps du confinement une sorte d'intimité et de confiance entre bénévoles et participants et un certain effacement des rapports de nature hiérarchique ou entre culture majoritaire et celles minoritaires, **valorisant de la sorte les capacités et potentiels des participants et soutenant leurs processus d'intégration** sociolinguistique dans la société québécoise.

Les statistiques de la première expérience sont les suivantes :

- 10 semaines de rencontres virtuelles (du 11 mai au 13 juillet)
- 382 heures d'échange
- 24 équipes, 22 bénévoles, 24 participants, 1 stagiaire



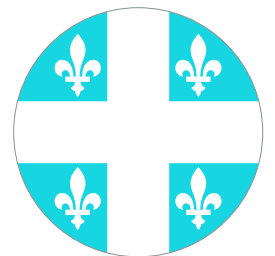
Mais comme l'expérience a été si concluante, nous avons fait le choix de la maintenir pour le restant de l'année et voici les statistiques globales finales :

- 25 bénévoles distincts
- 30 participants
- 840 séances
- 1000 heures de bénévolat!



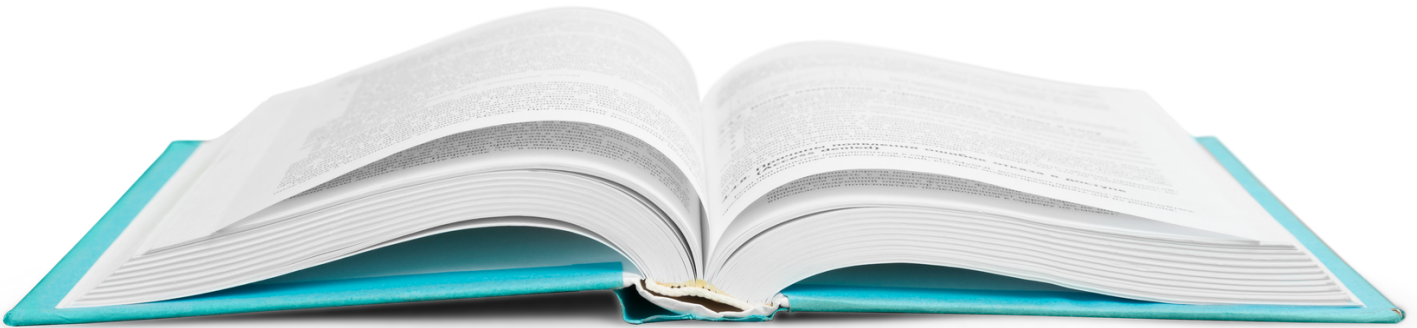
Les **Lundis québécois**, grâce à nos dynamiques bénévoles ont pu avoir lieu et ont été renommés : Les Lundis québécois alternatifs, réalisés virtuellement mais avec autant de passion que par les années passées. Les bénévoles qui portent ce projet, sous la supervision de la responsable du rapprochement interculturel, se sont réunis (en virtuel, bien évidemment) et fidèles à leurs habitudes, ont mis toute la passion qui les anime à les réaliser. Des thèmes importants ont été abordés :

- Révolution tranquille
- Diversité et Inclusion
- Des femmes québécoises inspirantes



AU RAPPROCHEMENT INTERCULTUREL ET À LA FRANCISATION

Une autre belle initiative est celle issue des bénévoles aux Lundis québécois qui ont œuvré avec cœur et persévérance à réaliser un recueil de récits de migration en vue d'une édition papier et numérique. Le comité a sollicité les témoignages de nombreux participants et relations du Celo. 26 auteurs, originaires de 18 pays ont généreusement partagé leur histoire d'immigration et d'intégration, du projet d'immigrer, aux démarches pour l'école ou le travail, en passant par les premières impressions, l'installation, la langue ... Ce travail de long terme, s'enrichira d'une rencontre entre les auteurs et les bénévoles, d'un bilan des apprentissages interculturels pour les bénévoles et aboutira au lancement officiel du recueil et sa diffusion au cours de la prochaine année.



Nous avons aussi pu maintenir les sessions du « Parlons français », ces précieux moments d'échanges où toute personne qui désire venir pratiquer le français peut le faire avec un-e bénévole et converser sur divers sujets. Les lundis et mercredis, entre 8 et 15 personnes venaient échanger en français dans nos locaux. Les mesures sanitaires étaient respectées à la lettre, nous n'avons gardé qu'une ou deux dyades par local. Ces instants privilégiés ont fait du bien: Au-delà du rapprochement interculturel et de la francisation, on y a vu des gens qui ont brisé leur isolement, qui ont pu garder leurs acquis en français, qui se sont sentis accueillis et écoutés et des bénévoles qui ont senti du sens dans leur vie. Des espaces comme ceux-là sont aussi un prétexte pour vibrer avec un ami, pour s'exprimer lorsque l'on passe trop de temps seul.

Au PILI

Les cours de français, mandatés et financés par le MIFI, ont été très populaires. Les 3 cours ont été assurés en virtuel en raison de la COVID. Toutefois et malgré ce succès, le fait d'offrir ces cours en ligne nous a fait perdre le contact quotidien direct avec nos étudiants. Cette nouvelle réalité nous a amené à réfléchir sur le net déséquilibre entre la lourdeur de la surcharge de travail que représente l'encadrement de ce programme, son financement inconséquent et surtout, à cause de la distance, le peu d'impact que nous pouvons avoir en termes d'intégration des étudiants à la vie communautaire et aux autres activités du Celo.

CHEZ LES FAMILLES ET LEURS TOUT-PETITS

Pour les familles, la dernière année aura été très difficile et ce, pour plusieurs raisons.

- 1) Tout d'abord, la crainte d'être contaminé que tous ont vécue mais plus encore par les familles avec de jeunes enfants ou des familles où les grands-parents cohabitent avec elles.
- 2) On parle aussi de ces familles qui ont attrapé le dangereux virus, qui ont dû s'isoler et respecter les règles de confinement; et on le sait, Côte-des-Neiges a été sévèrement touché en tout début de pandémie.
- 3) À cela s'ajoute le fait que plusieurs de ces familles ne maîtrisent pas encore le français et ont de la difficulté à comprendre la situation environnante.
- 4) L'isolement encore plus grand, puisqu'à leur isolement social est venue s'ajouter l'isolement physique. Être confiné, nombreux dans un petit appartement, incluant les enfants qui habituellement fréquentent l'école et qui sont souvent les traducteurs pour ces familles.
- 5) La perte de services et d'activités: la grande majorité des organisations a été obligée de fermer ses portes et de mettre fin à ses activités en présentiel pour les premiers mois ou à fonctionner à vitesse réduite par la suite.
- 6) L'incompréhension des familles de voir ensuite, certaines organisations rouvrir alors que d'autres, aucunement considérées comme des services essentiels, demeuraient fermées (comme le Celo); alors qu'à leurs yeux, le Celo est bien plus qu'un centre de loisir, c'est un milieu de vie où ils viennent chercher de l'aide informelle pour lire des communications ou pour connaître les services existants dans le quartier : en effet, le Celo fait beaucoup de références aux autres organisations du quartier que ce soit celles en sécurité alimentaire, en accueil aux nouveaux arrivants, en santé mentale, etc. ou tout simplement pour sortir de la maison et visiter l'équipe pour échanger, discuter, se sentir partie prenante au sein de leur milieu.
- 7) La précarité financière de certaines familles qui ont eu de la difficulté à comprendre les mesures économiques mises en place pour les soutenir et qui, en plus, ne pouvaient passer au Celo pour se les faire expliquer ou se faire référer!
- 8) Et nous pourrions poursuivre avec une multitude d'autres raisons pour lesquelles, les familles ont vraiment subi un dur coup pendant toute cette période comme les défis de santé mentale et de violence familiale. Mais tout le monde a vibré avec une note discordante à tout ce qui se passait et le Celo n'a pas échappé à cette cacophonie.

CHEZ LES FAMILLES ET LEURSTOUT-PETITS

Une fois le choc de la fermeture passé, parce que nous devons le répéter, le confinement a été un choc pour les organisations et leur équipe qui ont dû vivre, elles aussi, cette coupure inopinée de ses pratiques, notre responsable d'intervention psychosociale plus dédiée aux familles, madame Lucie Bérubé, a relevé le défi et elle a communiqué régulièrement avec les familles du Celo. Elle a multiplié les partenariats informels avec les autres acteurs du quartier comme pour n'en nommer qu'un, la Fondation de la Visite, en se joignant et en animant avec eux leur café rencontre et en invitant les familles du Celo à s'y joindre. Elle a participé aux espaces de concertation pour continuer le travail collectif, s'est investie dans le réseautage, a suivi l'évolution du dossier des haltes-garderies. À ce propos, au retour des Fêtes, nous avons dû fermer Croquignoles, notre halte-garderie, étant dans une installation de l'arrondissement et pour laquelle le Centre de Coordination des mesures d'urgence ne nous reconnaissait pas comme un service essentiel. Pourtant, plusieurs autres haltes-garderies à Montréal et partout au Québec étaient reconnues et pouvaient continuer à accueillir des tout-petits. Notre responsable, aussi résidente de Côte-des-Neiges, a pu garder un contact étroit avec les familles puisqu'elle se déplaçait dans le quartier et les croisait, profitait de ces opportunités de rencontres fortuites pour prendre de leurs nouvelles, pour les soutenir et les aider, dans la mesure de ses capacités et de celles du Celo.

Les deux autres responsables d'intervention psychosociale Monique Göhler et Schneider Augustin, ont, eux aussi, maintenu les liens avec les familles, ont rejoint, écouté, réconforté et soutenu régulièrement les familles vulnérables. On peut considérer avoir été en contact étroit avec une centaine de familles. Du travail à des heures atypiques, en réponse à des besoins nouveaux pour lesquels il n'y avait pas vraiment de référence, de repères ou même de réponses. Beaucoup de travail dans l'ombre, sans véritable outil de suivi, parce que nous sortions totalement de notre zone habituelle de travail.

Heureusement pour les familles, celles du Celo mais aussi toutes les autres de notre communauté, le quartier s'est organisé, il y a eu un Plan COVID à Côte-des-Neiges soutenu financièrement par Fondations Philanthropiques Canada, qui a permis de développer des approches pour rejoindre les familles du quartier et tous les résidents, plan coordonné par l'organisme Multicaf, plan par le biais duquel il y eu du démarchage, de la traduction de documents en plusieurs langues fait par l'organisme SIARI, un camion crieur en 16 langues, des projets spéciaux avec l'organisme Club Ami et plus encore. Bref, le quartier se relevait et les collaborations, partenariats et relations permettaient de soutenir et d'aider les familles du Celo et nous considérons avoir contribué et bénéficié de ce plan collectif rassembleur par et pour les résidents de Côte-des-Neiges.

CHEZ LES FAMILLES ET LEURS TOUT-PETITS

La présence terrain de notre responsable a convaincu plusieurs familles d'aller jouer dehors. En leur donnant rendez-vous au Parc Jean-Brillant ou en leur rappelant les bienfaits de l'hiver, quelques familles se croisaient au parc, profitaient d'une bouffée d'air frais et venaient oublier pour un instant, l'isolement qui les frappait.

À la 2e fermeture, nous avons pu maintenir quelques activités programmées pour les familles comme les activités (avec des ratios réduits) de Croquignoles qui ont malheureusement dû cesser après les fêtes, des café-rencontres, les séances d'éveil à la musique et celles de la Mère aux prunes, utilisant jusqu'en décembre les comptes ZOOM de membre ou d'organisation du quartier jusqu'à l'acquisition de notre propre licence ZOOM pour la session hivernale.

Activités	Fréquentation moyenne	Période
Croquignoles (Halte-garderie)	5 jeunes/ jour À cause de la baisse des ratios en lien avec la capacité d'accueil	De septembre à décembre 2020
Éveil à la musique	7 enfants et leurs parents 1 séance / semaine	12 semaines à l'automne 2020 7 semaines à l'hiver 2021
La mère aux prunes	55 familles (enfants et parents) 1 séance / semaine	12 semaines à l'automne 2020
	25 familles (enfants et parents) 1 séance / semaine	7 semaines à l'hiver 2021
Café rencontre (en partenariat avec la Fondation de la Visite)	10 parents et leurs enfants 1 séance / semaine	12 semaines à l'automne 2020 7 semaines à l'hiver 2021

Comme par les années antérieures, à la période des Fêtes, la responsable d'intervention psychosociale portant le dossier familles / tout -petits, a coordonné le programme de distribution des chèques de la Gazette pour les familles et les personnes isolées afin que celles-ci puissent se gâter un peu ou s'adoucir un peu la vie à Noël. Au total, 32 chèques ont été remis!

Et la fermeture du Celo aura permis à la responsable familles de participer très activement à la concertation autour des enjeux des familles à Côte-des-Neiges. La dernière année aura été très active en termes de concertation et comme tout se passait en vidéoconférence, elle a pu profiter de l'occasion pour être présente et poursuivre le développement de partenariat dans le quartier.

Après le succès du camp de jour à l'été 2020 qui nous a permis de reprendre contact avec les jeunes de 6 à 11 ans, de renouer les liens et de travailler à rétablir la relation de confiance avec les parents, nous abordons la rentrée avec enthousiasme. Nous avons déjà testé les mesures de distanciation, les jeunes et leurs parents étaient à l'aise avec la signalisation. Nous avons développé des pratiques et étions fin prêts pour la rentrée au volet Enfants!

Une grande difficulté de la rentrée a été de ne pouvoir laisser entrer que les enfants pour des raisons sanitaires et demander aux parents d'attendre leurs enfants à l'extérieur ou de repasser les récupérer à la fin des activités. Depuis quelques années, nous avons organisé un espace tous les samedis matin, appelé, Café des parents, espace animé par le responsable d'intervention sociale, des bénévoles et des parents et qui, au fil des années, est devenu de plus en plus populaire et prisé par les parents. Ce lieu unique pour les parents d'enfants fréquentant nos activités était un lieu privilégié pour rejoindre plusieurs de nos membres, sonder certaines pratiques, valider certaines orientations, en prenant le pouls de nos membres. L'équipe avait investi quelques années à tout mettre en place et 2020-2021, nous aura fait prendre un recul évident dans cette approche. Donc, nous devons recréer le lien afin de relancer cette pratique.

Pour la rentrée de septembre, nous avons commencé à mettre en place quelques changements dans la programmation pour diversifier et adapter notre offre suite à de grands constats sur celle-ci et en lien avec toutes les consignes et mesures sanitaires engendrées par le contexte de la COVID.

Les grands constats autour de la programmation destinée aux enfants étaient les suivants :

- Une offre trop spécifique, en réponse à la demande des enfants (Exemple :peinture, dessin, bricolage, céramique) avec plusieurs niveaux de pratique (exemple : ballet classique niveau 1 et 2). Cette offre très spécifique ressemblait plus à celle d'une école de danse ou d'arts qu'à une offre de centre communautaire; elle ne répondait pas aux besoins des jeunes de se réunir au Celo pour socialiser, jouer, avoir du plaisir ;
- Nous notions une participation plus grande dans les activités comme les formules « club » où les jeunes viennent pour un moment un peu plus long et s'inscrivent plus pour la rencontre avec notre équipe. Cette formule explore plusieurs types d'activités comme du sport, des activités de plein-air, des ateliers d'expression, du bricolage, des sorties, etc. Encore une fois, le Celo milieu de vie pour créer des liens, faire des apprentissages, être écouté, se sentir soutenu et valorisé;
- Le besoin d'arrimer la tarification à l'équilibre entre les moyens financiers des parents et la capacité du Celo de payer son personnel d'animation (animateur généraliste versus spécialiste) et le matériel nécessaire dont les frais ont toujours été assumés par le Celo;
- Et encore une fois, les besoins accrus de socialisation des enfants après la longue période de confinement, puisque plusieurs d'entre eux n'avaient pas fréquenté le camp de jour.



En réponse à ces constats, nous avons donc apporté certains correctifs et ajustements pour les résoudre. À titre d'exemple, en réponse à notre offre trop spécifique et au besoin d'activités plus diversifiées et de plus longue durée, nous avons ramené la danse à 2 cours (ballet classique et danse créative) et ajouté un club de danses où les jeunes peuvent explorer plusieurs styles; au lieu de l'offre des dernières années qui comptait 6 styles différents. Nous sommes aussi passés d'une offre de 4 cours d'arts à 2 cours et à l'ajout d'un club artistique pour explorer plus largement les arts plutôt que spécifiquement certaines disciplines.

Face au constat, représentant aussi un défi important, de l'arrimage de la tarification à la capacité de payer des participants et du Celo, nous avons passé beaucoup de temps à nous questionner sur les besoins réels des activités pour enfants d'être animées par un généraliste ou un spécialiste. Nous sommes arrivés à la conclusion que le besoin de spécialiste convient plus au secteur Adultes qu'à celui des enfants, à tout le moins, dans le cadre du milieu communautaire. L'enfant recherche le plaisir, les amis, le développement du lien d'attachement avec l'intervenant plus que du contenu théorique, de la spécialisation dans une discipline que celle-ci soit artistique ou sportive. Nous visons l'exploration, l'initiation, la découverte. Nous désirons leur permettre de développer des habiletés de base dans le cadre sportif et de l'activité physique, et leur créativité, leur ouverture aux autres, la communication lorsqu'ils participent à des activités de nature culturelle ou artistique. L'offre se dirigeait lentement vers une offre plus souple, mieux adaptée au milieu de vie qu'est le Celo.

Cette réflexion nous a aussi fait déborder sur notre rôle d'employeur et toute la notion d'empowerment au sein du Celo. En effet, nous accueillons l'été, à titre d'employés, des jeunes que nous formons, que nous initiions au travail puisque plusieurs d'entre eux, sont à leur premier emploi ou nous reviennent pendant quelques étés comme aide-animateurs, animateurs ou accompagnateurs au camp de jour. Nous nous sommes questionnés sur la position à adopter dans le respect de notre mission, dans notre volonté de poursuivre l'intégration des jeunes au contexte de travail en les gardant à l'emploi, pendant les sessions d'automne, d'hiver et de printemps. En conclusion, tant pour les jeunes et pour nous, de poursuivre cette intégration sur une base plus large que les camps de jour pour certains d'entre eux, était une formule gagnant-gagnant. Nous pouvons leur offrir quelques heures de travail auprès des enfants avec lesquels ils ont déjà commencé à créer des liens; et pendant l'année, continuer à les former, les accompagner dans le développement de leurs compétences en animation. Cela nous permet d'offrir aux enfants des activités abordables, variées, de type découverte ou initiation, encadrées par du personnel avec lequel le lien d'attachement a commencé à se créer à l'été et surtout de ramener l'esprit de ce centre où l'on vient pour s'amuser, pour voir les amis, pour bouger, pour apprendre dans le plaisir.



La grande nouvelle de cette réflexion touche les secteurs Enfants et Ados-Jeunes Adultes puisque nous avons remis à jour notre lien avec le DAFA, Diplôme d'Aptitude aux Fonctions d'animateur. Avec la disparition du projet « Pour bien animer », le besoin de formation en animation pour les jeunes n'était plus porté par le milieu. Et nous savions que nous risquions d'avoir des problèmes de recrutement de jeunes formés pour animer nos camps et en lien avec nos réflexions à l'intérieur même de notre programmation régulière. Nous avons décidé de récupérer ce projet à l'interne; nous avons 2 ressources humaines Cadre Responsable de la Formation DAFA (CRF) et nous réfléchissons également à une offre élargie aux autres organisations pour les années ultérieures qui auraient des besoins d'animateurs certifiés DAFA. Le projet de se relancer dans le DAFA en cette période de pandémie était périlleux puisque tout se passant en ligne; on venait ajouter les limites du virtuel à la complexité de ce programme de formation. Mais l'Équipe a saisi l'opportunité et a mis les bouchées doubles pour recruter, se former à l'interne et former les jeunes. La porteuse de ce dossier est la responsable d'intervention psychosociale au volet Ados-jeunes adultes, madame Monique Göhler et elle travaille étroitement avec le responsable du volet Enfants. D'embarquer dans ce projet aura été synonyme de multiples et longues heures de travail, mais nous croyons investir en l'avenir des jeunes et en celui du Celo, dans le sens de notre mission, de nos valeurs, de nos objectifs et de notre stratégie. Nous reviendrons un peu sur le démarrage de ce projet à la section Ados-jeunes adultes puisque ce projet chevauche deux volets spécifiques au Celo.

AU PROJET RÉPIT

Si on se demande comment se déroule une journée au Répit en temps de pandémie on serait surpris de savoir que malgré toutes les précautions d'usage (la distanciation, le lavage des mains, le port des masques) que les jeunes doivent respecter, ceux-ci s'épanouissent et sont heureux de pouvoir socialiser avec d'autres jeunes. Sans oublier que le Répit permet aux parents de prendre une journée de repos bien mérité. Pour mieux comprendre l'impact et le bien-être que ce projet amène aux jeunes, nous avons demandé à deux futures journalistes de se pencher sur le sujet à savoir pourquoi les enfants tiennent vraiment à venir passer du temps au répit les samedis.

Selon les témoignages recueillis, il est sans équivoque que les jeunes sont extrêmement heureux de pouvoir profiter d'au moins d'une journée où ils peuvent jouer et rire avec les amis malgré la nouvelle réalité. Les jeunes aiment la routine du matin qui consiste à jouer un peu dans le gymnase, suivi d'une petite marche dans le quartier. Finalement, les jeunes disent que le Répit leur fait du bien.

Ça, c'est la voix des jeunes du Répit qui s'exprime, comme ils nous l'ont partagé sur notre Facebook à l'automne dernier.



Mais la fermeture du Celo en mars 2020 aura eu un impact majeur sur les enfants du Répit et leurs familles. Le responsable du projet, monsieur Schneider Augustin, s'est consacré quasiment 7 jours sur 7 et s'est rendu disponible sur son cellulaire en tout temps pour ces familles. Au moment de la fermeture, nous accueillions 7 jeunes référés par le CIUSSS dont des enfants et des familles avec de très grandes difficultés. Malgré l'inaccessibilité physique au Celo, le responsable s'est déplacé à Côte-des-Neiges pour visiter les familles qui l'interpellaient, souvent en situation de crise.

Le responsable a dû faire beaucoup de déplacements (entre les mois de mars et juin) dont notamment :

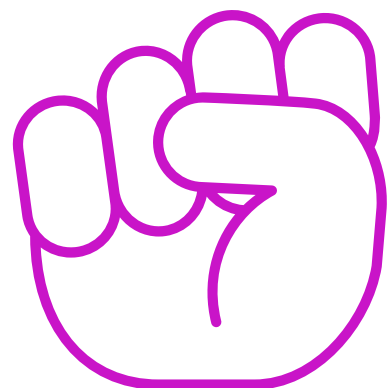
- pour une famille qui vivait une très grande insécurité alimentaire;
- pour assurer l'accès à du matériel informatique pour quelques familles qui n'en avaient aucun;
- pour prendre en charge un jeune dont la sédentarité a entraîné des problèmes importants de surplus de poids et avec lequel il faisait une heure d'activité physique pour lui permettre de se dépenser un peu. Ce jeune était aussi victime d'intimidation en raison de son apparence physique;

Toute l'année, le responsable a fait des appels que l'on peut qualifier de courtoisie, pour prendre des nouvelles chaque semaine, appels qui duraient entre 30 et 45 minutes chacun auprès des familles.

L'an dernier, la complexité des situations l'a conduit à intervenir encore plus auprès de certaines familles par de l'écoute, de la référence, du soutien dans les situations suivantes :

- Une famille qui s'est malheureusement retrouvée dans l'obligation de déménager pour une 2e fois en un an, en pleine pandémie;
- Une maman victime de violence conjugale, en situation de divorce;
- Une maman en situation de dépression nerveuse;
- Plusieurs des jeunes du Répit vivant aussi des situations d'intimidation à l'école;
- Des suivis sur les stratégies initiées au Répit et qui demandaient une continuité d'intervention à la maison;
- Des interventions auprès d'une famille en processus de divorce ont aussi facilité le passage de cette difficile période en termes de dynamique familiale.

La fermeture du Celo est venue interrompre ce 24 heures de Répit si bénéfique pour les familles parce que cette pause permet aux familles de prendre un peu de recul, de reprendre leur souffle parce qu'elles manquent d'air, manquent de place, manquent d'un peu de tout mais surtout manquent d'écoute et de compassion et vivent trop de jugement et trop d'inégalités. Sans cette petite pause essentielle pour ces familles, la situation est venue exacerber leurs difficultés et notre équipe en a été témoin.



À la rentrée, nous étions encore dans l'incapacité d'accueillir les enfants à passer 24 heures au Celo, mais nous avons relancé nos interventions tous les samedis de 10h à 16h. Nous avons été à l'écoute des jeunes, avons été attentifs à leurs commentaires et leurs comportements pour nous assurer de capter tout changement ou agissement pouvant exprimer une situation plus complexe. L'équipe a développé des outils de suivi et des outils de communication. Et l'automne s'est conclu par la Fête de Noël que nous avons faite en présentiel, en respectant la distanciation et les mesures sanitaires. Tous les enfants ont reçu un cadeau et les parents, les enfants et l'Équipe ont pu profiter d'un bon repas maison préparé comme d'habitude par la cuisinière du projet.

Après les Fêtes, afin de ne pas perdre le contact, le responsable a mis en place quelques activités virtuelles avec les familles, ce qui a permis de voir les jeunes interagir dans leurs familles, de voir les améliorations dans leur interaction familiales. Nous avons même eu 2 pères qui ont participé à ces activités virtuelles, ce qui est assez rare, les relations étant habituellement avec les mères. Pour l'activité de cuisine, on leur avait apporté les ingrédients pour qu'ils puissent cuisiner les recettes proposées. L'activité de jeux de mystères, dont l'intention était une vraie collaboration entre les parents et les enfants a été tellement appréciée de tous que les parents ont demandé à ce qu'il y en ait d'autres. Toutefois, cette dernière activité a demandé beaucoup de préparation et de bénévoles, ce qui rend plus difficile sa mise en œuvre mais elle a vraiment permis de créer un dialogue parents-enfants significatif.

En février, nous avons pu reprendre les nuits au Celo avec les enfants. Nous avons ajouté 2 autres enfants dont un enfant présentant un Trouble Envahissant du Développement (TED) qui venait aux 2 semaines. Le Répit se retrouvait avec 9 enfants pour notre équipe de 4 animateurs et d'une accompagnatrice aux 2 semaines pour le jeune TED et notre cuisinière. Des mesures sanitaires supplémentaires ont été mises en place pour permettre leur réalisation. Nous avons ajouté un surveillant de nuit à l'équipe d'intervenants du Répit ainsi qu'une ressource supplémentaire affectée au nettoyage hebdomadaire de la literie. Des dépenses qui se sont ajoutées mais que nous devons faire pour permettre au Répit de revenir à sa mission première.

Cette difficile année nous a aussi permis de vivre de belles réussites. En effet, l'équipe a reçu plusieurs témoignages élogieux :

- sur des comportements beaucoup plus positifs des enfants
- sur leur meilleure gestion de leurs émotions
- sur leur motivation à l'école.



Ces retours positifs sont de différentes origines: du CIUSSS, de l'école, des parents. Des parents nous ont dit ne plus reconnaître leur enfant, et oui, d'un point de vue très positif!

Comme à l'habitude, le responsable a des échanges mensuels avec des répondants du CIUSSS, des rencontres régulières avec son équipe, des suivis serrés avec les familles et des suivis spécifiques avec les parents en crise.

Nous terminons le bilan de ce projet en soulignant que depuis plusieurs mois, nous constatons que les besoins grandissent, que le contexte de pandémie a généré des défis plus grands, l'isolement a pris des proportions démesurées et qu'il a eu un impact majeur sur la dynamique des familles déjà très vulnérables. Nous comptons développer le projet Répit par un volet de mentorat afin que chaque jeune du projet puisse aussi développer une relation de confiance auprès d'un adulte signifiant avec lequel, il pourrait sur une base régulière participer à une sortie ou un moment de rencontre individuelle. Nous l'appellerons pour le moment, Un peu plus de Répit. Pour le développement de ce volet, nous avons reçu le financement du Fonds Diversité et Inclusion sociale, pour recruter, former, intégrer et mettre en place ce projet de mentorat. Nous le ferons en jumelant des bénévoles aux intervenants pour la formation, pour l'intégration et pour la mise en place du projet. Grâce à ce soutien financier ponctuel, nous allons tester cette approche jusqu'en décembre 2021, et par la suite, avec l'expérience acquise et ses apprentissages, le volet Mentorat devrait pouvoir s'intégrer à notre offre régulière de bénévolat et ne plus nécessiter de soutien financier.

Nous devons aussi regarder les autres pistes de financement de ce projet pour un soutien plus récurrent que celui essentiel de Centraide; celui-ci permet de soutenir une ressource de coordination à raison de 30 000\$ par année mais les autres salaires et les dépenses ne peuvent s'appuyer que sur les dons et les projets ponctuels. Les partenaires institutionnels des réseaux scolaires et du milieu de la santé nous réfèrent des jeunes, reconnaissent et saluent le travail que notre équipe accomplit. Mais il est temps de s'asseoir pour assurer la survie et idéalement la pérennité de ce projet; sachant que le travail sur les inégalités sociales est loin d'être à sa fin et que les besoins vont en grandissant et avec une complexité évidente.

Nous devons remercier et féliciter la jeune équipe du Répit qui s'investit, qui croise chaque semaine l'inexplicable et parfois l'innommable pour aider et soutenir ces familles et ces enfants, qui le font sans jugement, dans une posture d'écoute, d'ouverture et de respect!



CHEZ LES ADOS ET LES JEUNES ADULTES

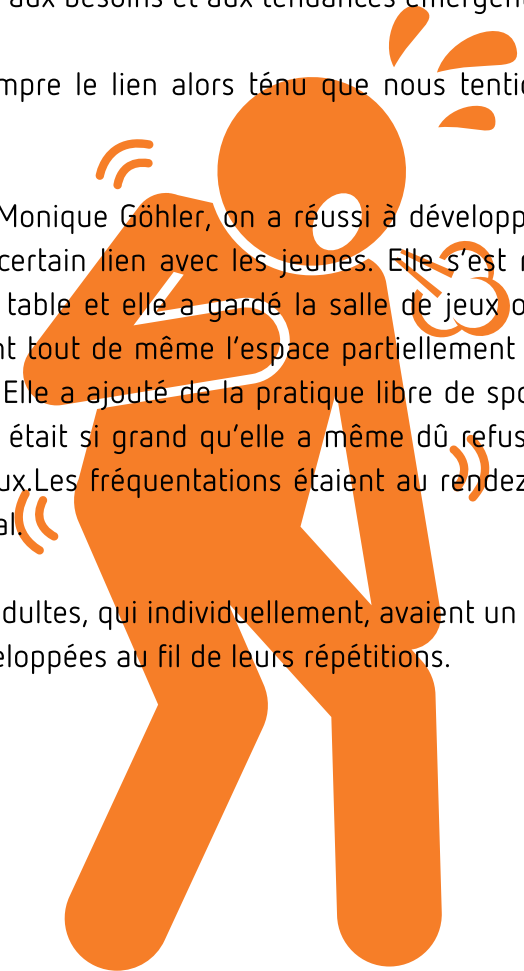
S'il est un groupe de personnes qui a écopé durement dans la dernière année c'est bien celui-là. Les ados et les jeunes adultes de 19-25 ans ont été touché pas juste d'un point de vue de leur santé physique et mentale et les jeunes du Celo n'ont pas fait exception à cette règle. Comme partout au Québec, ils ont été pointés du doigt comme «vecteur de transmission du virus», ils ont vécu le déchirement de ne pas pouvoir voir leurs amis, sinon de ne pas pouvoir en approcher; de se faire enseigner à distance; de ne pas avoir de bal de finissants; et ce qui nous concerne plus précisément, de ne avoir accès au Celo lorsqu'ils en avaient le goût que ce soit pour participer à des activités programmées ou ponctuelles, libres ou dirigées ou simplement passer voir notre équipe. Lorsqu'on les interroge, ils considèrent que la situation a eu un impact surtout sur leur santé psychologique et financière, sur leur travail pour les plus vieux et sur leurs études.

De notre côté, suite à la fermeture complète du Celo, nous avons essayé de demeurer attentifs à leurs besoins et comme nous l'avons écrit à la section sur la programmation ce n'est qu'à l'été 2020, grâce à la mise en place du camp pédagogique aux ados, que nous avons pu en accueillir une soixantaine avant de leur préparer, pour la rentrée, une programmation allant dans le même sens que celle proposée aux enfants; c'est-à-dire revisitée, repensée et avec quelques changements pour répondre aux besoins et aux tendances émergentes.

Le 2e arrêt des activités en octobre est venu, là aussi, interrompre le lien alors tenu que nous tentions de reconstruire avec les ados et les jeunes adultes.

Plus en détails, grâce à la ténacité de la responsable, madame Monique Göhler, on a réussi à développer des propositions dans le respect des consignes pour maintenir un certain lien avec les jeunes. Elle s'est rendue disponible pour des activités libres de badminton, de tennis de table et elle a gardé la salle de jeux ouverte avec des mesures sanitaires strictes limitant l'accès mais gardant tout de même l'espace partiellement ouvert aux jeunes pour tenter de continuer de communiquer avec eux. Elle a ajouté de la pratique libre de sports de raquette ouverte aux familles, aux ados, aux enfants. Le besoin était si grand qu'elle a même dû refuser des jeunes pour respecter les ratios d'accès et d'utilisation des locaux. Les fréquentations étaient au rendez-vous, l'unique élément qui nous limitait était le respect du ratio par local.

Elle a permis l'accès au local de danse à des ados et des jeunes adultes, qui individuellement, avaient un besoin de venir danser ou de maintenir les habiletés si difficilement développées au fil de leurs répétitions.



CHEZ LES ADOS ET LES JEUNES ADULTES

47

En novembre et décembre, nous avons eu des fréquentations moyennes :

- de près de 45 personnes par séance le jeudi au badminton
- de près de 35 personnes par séance de tennis de table
- et de plus de 50 personnes les samedis après-midi, parents et enfants qui se déplaçaient pour la pratique libre de badminton et tennis de table du samedi

Les difficultés d'accès au Celo, l'obligation de n'ouvrir qu'à des activités considérées comme des services essentiels ou à la pratique d'activités physiques autorisées par le gouvernement (sports de raquette) ont rendu la situation très complexe pour rejoindre ce groupe. La notion de services ou activités essentielles nous a amené à nous poser des questions sur le sens même de ce qu'est un service essentiel quand nous intervenons auprès d'adolescents et de jeunes adultes. Nous avons eu cette réflexion, et ce, sans intention de blâmer les autorités en place, ou les grands acteurs et institutions publiques mais pour chercher des solutions innovantes, créatives pour ne pas laisser ce groupe à lui-même.

Si on pense aux jeunes qui avaient déjà, avant la pandémie, des troubles d'anxiété, de l'alimentation ou encore de ceux qui vivaient en contexte de défavorisation économique, pour eux cette période est venue accroître leur détresse. À ceux-là se sont ajoutés tous ceux qui ont été touchés à cause du contexte de la pandémie. Notre responsable, tout au long du confinement nous a beaucoup « challengé » pour donner accès aux locaux du Celo malgré tout. Elle a suivi les études et les constats de recherches sur la santé des jeunes, elle est demeurée connectée à la Table Jeunesse, aux partenaires du quartier. Mais surtout, comme pour le responsable du Répit, elle est demeurée disponible pour les jeunes, au bout du fil, devant son écran, et à l'extérieur du Celo pour prendre de leurs nouvelles et les soutenir. Malgré tout ses efforts, nous savons déjà que pour certains, le lien qui les unissait au Celo a été rompu et que nous devons travailler fort pour le renouer.

L'une des stratégies lorsque l'on intervient auprès des jeunes est de créer le cadre pour les écouter, les valider dans la véracité de leurs émotions et d'entretenir le lien de confiance en parlant avec eux et non en les confrontant. Applicable en temps normal et encore plus en période de pandémie. La responsable a tenté de maintenir l'écoute, en se rendant disponible mais le cadre nécessaire pour s'y adonner n'étant plus là ni en termes d'espace ni d'offre d'activités, presque totalement retirés en janvier, la coupure a été importante.

À l'automne, comme nos actions étaient limitées, une portion du travail a été de nous concentrer sur les jeunes qui avaient de grandes difficultés académiques puisque ce besoin de soutien scolaire était considéré comme essentiel. Nous pouvions, pour cette intervention, les accueillir au Celo. Nous avons mis en place une offre de tutorat (donc du 1 à 1), plus efficace pour des jeunes en grande difficulté et plus facile à gérer face aux mesures sanitaires. Nous avons poursuivi cette approche en février et jusqu'à la fin de l'année scolaire. Encore une fois, en termes de ressources, le recrutement de bénévoles a été difficile. Nous avons beaucoup de demandes des jeunes et de leurs familles mais pas tant de bénévoles intéressés par notre offre. Mais nous avons réussi à rejoindre des jeunes référés par l'école Notre-Dame-des-Neiges et LaVoie. Nous avons rejoint pendant la dernière année, près d'une dizaine de jeunes au soutien scolaire / tutorat. Encore une fois, nous aurions aimé en rejoindre plus mais les conditions pour faire fonctionner le tout limitaient nos pratiques.

CHEZ LES ADOS ET LES JEUNES ADULTES

Malgré le contexte, nous avons réussi à maintenir notre présence le midi à l'école secondaire LaVoie, soutenue par le financement de la Santé Publique, dans son volet Milieux de vie favorables Jeunesse; mais la majorité des autres actions / interventions financées par ce volet financier n'ont pas pu se réaliser telle que planifiée, pour toutes les raisons hors de notre contrôle nommées précédemment.

Avec notre financement de l'Arrondissement, dans le cadre du Programmation d'intervention en milieu jeunesse (PIMJ), même problème: l'inaccessibilité du Celo a rendu impossible la réalisation de nos interventions dans le cadre de ce soutien financier. Il est rapidement devenu évident que nous perdions le contact privilégié avec les ados et jeunes adultes du Celo.

Pendant la dernière année, la responsable du secteur ados/jeunes adultes a relancé le programme DAFA, pour la formation d'animation des jeunes. Elle a planifié le projet, l'a coordonné, s'est adjoint un collègue et une partenaire, le responsable plus attiré au secteur enfants et l'adjointe à la coordination de la Table Jeunesse pour offrir avec elle la formation. Elle a recruté près de 29 jeunes pour participer au programme. La mise en place du projet a demandé beaucoup de temps et des ajustements mais les liens avec le porteur du dossier à la FQCCL et la patience de la responsable, devrait nous avoir permis de le porter à terme. À la fin juin, nous devrions avoir une première cohorte d'une vingtaine de jeunes qui auront terminé leur formation théorique juste avant le début du camp de jour et qui pourront profiter de celui-ci pour leur volet pratique. Bien que le Celo ait su développer et donner un volet de formation en animation aux jeunes du centre pendant de nombreuses années, nous avons cédé la place au projet « Pour bien animer », projet collectif porté par la Table Jeunesse. Nous y collaborions mais n'avions plus notre offre interne de formation d'animateurs. Le retrait progressif des financements soutenant ce projet collectif, auquel s'est ajouté l'été dernier la difficulté de recrutement, nous ont incité à relancer cette formation à l'interne du Celo.

Il est à noter que le DAFA est habituellement offert en présentiel mais cette année, pour toutes les raisons que l'on connaît, il a dû l'être en vidéoconférence. Selon nous, cette façon de faire devrait cesser avec la disparition des mesures sanitaires parce que le partage de ce type de savoirs doit se faire en présentiel pour être optimal.

Nous concluons le bilan du secteur jeunesse, très reconnaissant de la patience, du dévouement et de la créativité de la responsable, sans qui, les dégâts causés par la pandémie auraient été encore plus grands, et nous souhaitons revoir les ados et les jeunes adultes au Celo le plus rapidement possible, dans de bonnes conditions et nous allons travailler fort pour les ramener dans un lieu qu'il considèrerait comme le leur!

AUX ADULTES

Dans notre restructuration du Celo, nous avons aboli les postes de responsable par secteur Familles, Enfants, Ados/Jeunes Adultes et Adultes pour les remplacer par des Responsables d'intervention psychosociale, au nombre de 3 et nous avons aussi ajouté un poste de direction de la programmation et des services aux membres. Nous avons évalué pouvoir profiter de la rentrée automnale pour revoir le partage des dossiers, la subdivision des groupes; bref, voir à l'organisation du travail et identifier les bons coups, défis, ajustements à faire en s'appuyant sur du concret, notre vécu quotidien.

La réalité a été toute autre: Le poste de Direction à la programmation a été comblé par la responsable du secteur adultes, qui a accepté une surcharge de travail en gardant tous ses dossiers du secteur adultes pendant cette période de transition, avant la rentrée automnale. Ajoutant à la surcharge de travail de la Direction, le poste de Direction adjointe s'est trouvé vacant, suite à un départ pour lequel nous avons décidé d'attendre un peu avant de procéder à l'embauche.

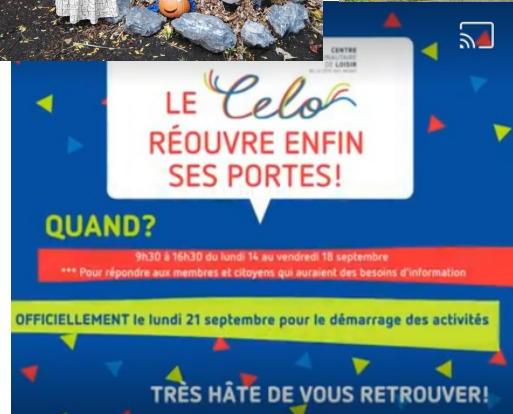
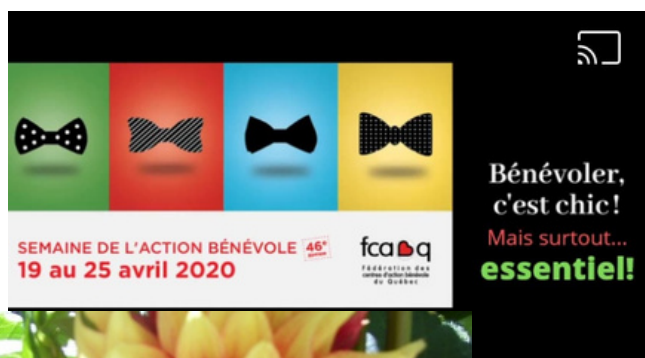
Les inscriptions aux activités Adultes avaient été plus que correctes dans le contexte. Nous étions à procéder à la mise en place de nos autres interventions adultes comme les Soirées autour du Piano public, les expositions, les cliniques d'information juridique, la redistribution des dossiers et quelques projets en développement. C'est alors que survint la 2e fermeture qui nous a fait encore plus mal. Nous avons mis beaucoup d'énergie à recruter le personnel, à les convaincre de revenir dans des conditions différentes mais surtout inconnues pour la majorité de l'équipe d'animation. La responsable devenue directrice devait porter 2 chapeaux, celui de gérer la fermeture du secteur adultes et celui de réfléchir aux options pour réinventer et réorganiser toute la programmation et les services du Celo et ce, en soutenant administrativement et humainement toute l'équipe de la cellule décisionnelle de la Programmation et des services aux membres. Une tâche démesurée, à laquelle s'additionne le suivi de l'évolution de la situation pandémique, la mise en place de mesures bonifiées pour les quelques activités que nous pouvions poursuivre, les communications avec une partie de l'équipe en télétravail et un accès limité au Celo et le travail sur la session hivernale à venir. Le secteur adulte est possiblement celui qui a le plus perdu dans son contact avec ses membres, si l'on exclut le contact avec le secteur ados-jeunes adultes qui a été encore plus fortement touché.



Nous avons aussi poursuivi nos réflexions sur notre offre aux adultes. La directrice de la Programmation a participé à des formations, des rencontres à la Fédération québécoise des Centres communautaires de Loisir, des rencontres à l'interne pour réaligner les activités du Celo et identifier les avenues potentielles d'activités. Ce qui ressortait au fil des semaines est que plusieurs centres communautaires vivaient la même réalité que nous, soit un manque de connaissances, d'outils et de financement vers un virage virtuel alors que d'autres centres, mieux équipés d'un point de vue technologique commençaient à ressentir les limites d'une programmation en ligne: l'offre étant si grande que les inscriptions n'étaient pas toujours au rendez-vous et la capacité d'autofinancement ne faisait plus partie de l'équation. Des subventions pour l'acquisition de matériel se sont présentées mais au Celo, nous avons toujours notre fameux problème de réseau: pour l'imager, le Celo avait une entrée d'un locataire qui vit seul dans son petit appartement où nous branchions simultanément 30 ordinateurs et tout le monde travaille en ligne en même temps et parfois même en vidéoconférence! Problème que nous avons finalement résolu au printemps après de nombreux échanges et aller-retour avec les fournisseurs de service internet.

Nos efforts aux adultes se sont consacrés sur les suivis courriels et téléphoniques aux membres plus vulnérables, sur quelques activités virtuelles, sur des interventions plus de type services essentiels et sur le suivi de nos bénévoles.







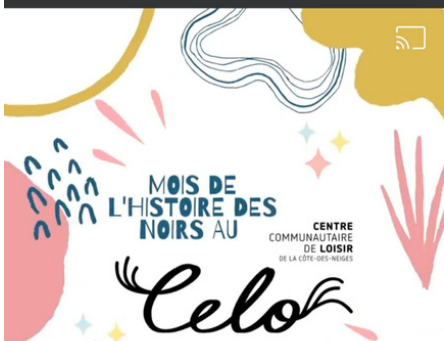
Calendrier de l'Avent 2020



Journée int. des bénévoles



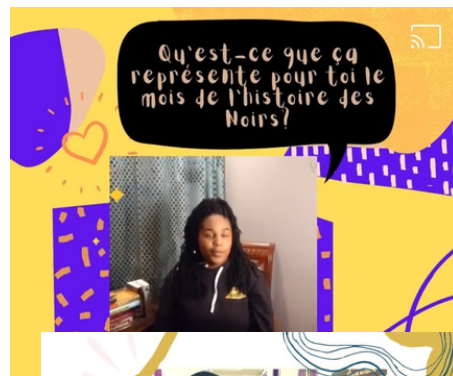
Mois de l'histoire des Noirs



Loisir de la Côte-des-Neiges a ajouté un événement.
25 janv. •



LUN., 1 FÉVR.
Lundi québécois alternatif - Révolution tranquille
Marc SC vous a invité(e)



QUELQUES BÉNÉVOLES TÉMOIGNENT

53

PANDEMIE ET BÉNÉVOLAT AU CELO

"Le principal problème à mon sens, pour les rencontres de "PARLONS français" est de porter un couvre-visage. Parler français est déjà difficile pour la majorité de nos participants. Pour eux, corriger leur langage devient encore plus difficile quand ils ne voient pas nos lèvres et entendent moins bien nos corrections : bonnes tournures de phrases, mots justes ou conjugaisons déjà si difficiles en français. On perd trop de temps à répéter, tant eux que nous.

Les 55 minutes passent alors bien trop vite. Quel dommage quand ils sont très intéressés à mieux parler et nous à les aider!"

-Maitou E.

"En premier lieu, dans les premiers temps de la pandémie, ce que j'ai trouvé le plus difficile ce fut la perte de notre local des bénévoles. Pour moi c'était devenu un point névralgique de ma participation bénévole au Celo : espace de travail ...recherche, bricolage, mini rencontre, échangea même servi de studio d'enregistrement pour une capsule vidéo pour le Lundi québécois sur la télévision (reporter à l'étranger).

Mais on avait pas le choix et comme on dit il fallait s'adapter. On a remis les LQ a des jours meilleurs pour une présentation en salle avec partisans.

Pendant tout ce temps depuis les mesures sanitaires, je suis quand même demeuré assez actif comme bénévole en m' occupant de l'arrosage des plantes à l'intérieur du Celo, en travaillant principalement avec Marc et à l'occasion avec quelques bénévoles sur

la mise en valeur des plates bandes du Centre communautaire (plantation, arrosage, entretien...etc), en automne bricolage personnages citrouilles et plus tard avec la neige, construction d'un Fort, d'une glissade pour les jeunes, bonhomme de neige....et blocs pour sculpture de neige.

Et puis, Il y a eu a l'automne dernier, en guise de LQ alternatif, le projet de recueil de parcours migratoires, un projet que j'ai adoré et qui m'a agréablement tenu occupé une bonne partie de l'hiver. Je me suis même gâté en m'en faisant imprimer une copie personnelle (non officielle) pour l'expérience de compléter le processus de l'édition de A à Z.

Je n'apprécie pas beaucoup les rencontres Zoom d'autant plus que pour moi c'est généralement synonyme de mal de tête, car mes yeux ont une très faible tolérance à l'exposition des écrans.

Alors voici, je peux dire que je me suis assez adapté à la situation en demeurant actif, n'empêche que le retour à "la normale" sera le bienvenue."

- Clermont Girard

QUELQUES BÉNÉVOLES TÉMOIGNENT

LA PETITE FLAMME DANS LE BROUILLARD

"Dès le début de la pandémie, j'ai ressenti un vrai besoin de maintenir le contact avec l'extérieur pour contrer cet isolement forcé. C'est donc avec enthousiasme que je me suis lancée dans le bénévolat à distance avec le "Gardons contact en français", une activité de conversation française en ligne sous la forme d'un jumelage (1 bénévole et 1 participant à la fois en duo). Curieusement, ces échanges avec mes participants à travers des écrans se sont avérés plus rapprochés que sur place, car eux aussi étaient très désireux et heureux de maintenir un lien social. Nos rencontres sont devenues très rapidement pleines de saveurs et de couleurs, semaine après semaine une relation de confiance s'est installée entre nous et les sujets de conversation n'ont jamais manqué. Ce que je retiendrai de cette période c'est cette relation très privilégiée que j'ai vécu avec mes participants. Ensemble nous avons entretenu la petite flamme de la solidarité et de l'espoir, une petite flamme qui a réchauffé nos coeurs et nous a permis de continuer à aller de l'avant. C'est une expérience enrichissante et inoubliable! Ma gratitude va aussi au centre et à l'équipe d'encadrement qui travaille fort pour que cette activité si utile et enrichissante puisse se dérouler dans ce contexte plein de hauts et de bas. J'ai bien hâte que l'on se retrouve tous en personne!"

- Béatrice Sagnier

L'IMPACT DE LA PANDÉMIE

"Le Celo si vivant était condamné à fermer. Toute forme de vie disparaissait. Comme aîné, je ressentais la solitude et comme bénévole, je me sentais isolé. Plus personne n'y venait et moi qui le fréquentais quotidiennement n'y avais même pas accès et ce, pendant plus de dix mois. J'étais en deuil d'un Celo où chiller et où rencontrer des gens; En deuil d'un Celo et d'un local dédié pour les bénévoles; En deuil d'un Celo où me rendre utile aux babillards et aux croque-livres, à faire des épiceries et des livraisons; En deuil d'un Celo où accueillir des parents, jaser avec eux et jouer avec les enfants; En deuil finalement d'un Celo où il fait bon vivre, où règne une ambiance de camaraderie, où on souligne les anniversaires des collègues, où on souhaite la bienvenue aux stagiaires et où on peut se sentir en équipe. L'incertitude causée par les nombreuses consignes sanitaires ont peu à peu grugé le moral des troupes entraînant le départ de bénévoles et le report d'activités et ce, même jusqu'à 15 mois après le début de la pandémie. Les nombreux ajustements demandés m'emmènent à me demander combien de temps ça va prendre au Celo pour redevenir lui-même car la pandémie nous aura transformés, rendus plus solitaires, plus craintifs, moins expressifs. Notre milieu de vie saura-t-il retrouver son dynamisme et son membership? L'enjeu est de taille. Ce qui m'aura le plus manqué sans doute, ce sont les événements, les participants des LQ et d'Autour du piano, de même que mes rôles d'animateur et d'organisateur dans les coulisses. Heureusement que, par sa créativité et sa débrouillardise en toute saison, mon complice a su me motiver! Heureusement aussi que le Celo a encouragé nos actions! Ensemble, nous finirons bien par nous relever."

- Marc Saint-Cyr

CENTRE
COMMUNAUTAIRE
DE LOISIR
DE LA CÔTE-DES-NEIGES

III. LE *Celo* PRÉSENT DANS LE QUARTIER



ANNÉE
2020-2021
Spécial COVID-19

Espace de concertation / partenariat	Rôle joué par le Celo	Délégué du Celo
CDC *voir texte plus bas	<ul style="list-style-type: none"> Participation aux assemblée régulières et à l'AGA de la CDC Membre du comité exécutif 	Directrice générale
Table Famille	<ul style="list-style-type: none"> Participation aux rencontres de la Table Membre du comité de coordination 	Responsable d'intervention psychosociale
	<ul style="list-style-type: none"> Participation au comité de recrutement du Projet Passerelle Participation au Comité de soutien Mountain Sights Participation au comité Activités Participation au comité Première transition scolaire Participation au comité des Enfants à besoins particuliers Participation au Comité Dépannage de la Rentrée Démarche avec Dynamo 	
Table Jeunesse	<ul style="list-style-type: none"> Participation aux rencontres de la Table Membre du comité de coordination Fiduciaire de projets 	Responsable d'intervention psychosociale
Regroupement des organismes en francisation du Québec	<ul style="list-style-type: none"> Participation aux rencontres 	Responsable du rapprochement interculturel et de la francisation
Fédération Québécoise des CCL	<ul style="list-style-type: none"> Participation aux rencontres Participation selon dossiers spécifiques 	Directrice générale Directrice de la Programmation et des services aux membres
Regroupement québécois de halte-garderie	<ul style="list-style-type: none"> Participation à l'Assemblée générale annuelle 	Responsable d'intervention psychosociale
Comité des gestionnaires de Centre de l'Arrondissement	<ul style="list-style-type: none"> Participation hebdomadaire du comité 	Directrice générale
Comité Tarifications des locaux des gestionnaires de Centre de l'Arrondissement	<ul style="list-style-type: none"> Participation à la relance de ce comité à l'hiver 2021 	Directrice générale
Table des camps de jour de l'arrondissement	<ul style="list-style-type: none"> Participation aux rencontres du comité 	Responsable d'intervention psychosociale / porteur du dossier Camp de jour
Partenariat avec l'École LaVoie	<ul style="list-style-type: none"> Rencontres et suivis réguliers avec l'école pour les projets collectifs et les projets spécifiques du Celo 	Responsable d'intervention psychosociale
Partenariat avec le CIUSSS	<ul style="list-style-type: none"> Suivis mensuels avec le CIUSSS pour le projet Répît et les projets aux ados 	2 responsables d'intervention psychosociale
Partenariat avec Prévention CDN-NDG	<ul style="list-style-type: none"> Contact avec la travailleuse de milieu en prévention des violences et exploitation sexuelle afin d'identifier des approches pour rejoindre les jeunes et faire des activités avec eux. 	

REPRÉSENTATION

L'espace de concertation que nous avons le plus investi dans la dernière année est sans contredit, celui de la Corporation de développement communautaire de Côte-des-Neiges (CDC). Ayant commencé un mandat au comité exécutif en juin 2019, la direction générale a vu les heures associées à ce mandat décupler dans la dernière année.

Les raisons de cette très grande implication sont reliées à la complexité de la situation de la CDC et aux dossiers suivants :

- Les réflexions sur les besoins de ressources humaines de la CDC;
- Les réflexions sur la structure et la gouvernance de la CDC;
- L'accompagnement et le soutien de la ressource de coordination par intérim;
- La prise en charge des dossiers courants au moment du départ de la coordination par intérim;
- Le suivi des dossiers courant en temps de pandémie;
- Le processus d'embauche de la nouvelle directrice générale;
- La préparation des Assemblées régulières;
- Les rencontres et les suivis avec les partenaires institutionnels à cause du contexte particulier de la CDC;
- Le suivi de certains employés de la CDC;
- Les arrimages avec le Plan COVID-19 de la CDC;
- La préparation de l'Assemblée générale annuelle de la CDC;
- Le soutien aux assemblées régulières;
- La prise en charge, la préparation et l'animation de la démarche visant à bonifier la lecture du comité exécutif de la situation de la CDC pour rédaction de son plan d'action;

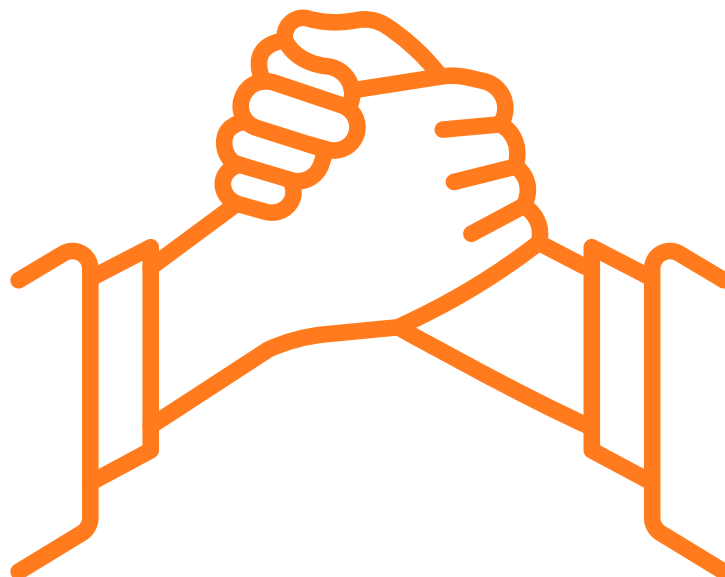
Il est très important de noter que le temps dédié par la directrice générale à la CDC s'est situé entre 3 et 20 heures / semaine. Toute l'année, plusieurs rencontres virtuelles imprévues se sont ajoutées aux rencontres régulières du comité exécutif, des suivis téléphoniques, des échanges courriel quotidiens nombreux, de la vérification de documents, de la rédaction et plus encore. Ce très grand engagement de la direction a pu être possible puisque le télétravail a permis de libérer du temps pour y participer mais surtout parce que le Celo croit au travail collectif pour le bien-être des résidents de Côte-des-Neiges et qu'il considère essentiel d'aider et de soutenir la CDC afin qu'elle s'oriente dans une meilleure direction. Toutefois, la dernière année au comité exécutif de la CDC aura représenté une importante surcharge de travail.



La fermeture du Centre rendant les actions / interventions très limitées, nous avons pu libérer plus facilement les membres de l'équipe et assurer une présence et une participation très active et régulière dans les instances de concertation du quartier et les collaborations et partenariats. Pour la prochaine année, nous devons ajuster notre présence à cause de la relance et de la réouverture du Centre et identifier les espaces prioritaires où nous impliquer de façon efficace puisque nous ne pourrions tenir le rythme de la dernière année.

Et finalement, un espace qui nous a offert un soutien, une mise à jour de l'évolution de la situation de la pandémie à Montréal, des questionnements et des réponses sur nos pratiques est celui créé et animé par le secteur des sports et loisirs de l'arrondissement CDN-NDG. Nous avons réservé nos vendredis matin pour échanger, s'aider, se soutenir et travailler ensemble sur les dossiers prioritaires. Cet espace créé pour les gestionnaires de centres de l'arrondissement bien qu'animé par du personnel de l'arrondissement, est rapidement devenu un espace de collaboration, de partage et de soutien. Nous y avons développé des outils communs (Ex : communication unique de tous les centres qui offraient un camp de jour à l'été 2020), de la traduction de formulaires (Ex : formulaire de reconnaissance des risques pour les parents de jeunes fréquentant les camps de jour), des prises de position concertée (ex : fermeture avancée à la période des Fêtes pour respecter les recommandations gouvernementales). Cet espace permettait de ventiler, de partager, de mieux comprendre, de soutenir les autres organisations et de se sentir soutenu. En tant que gestionnaires de centres, nous allons poursuivre notre engagement à cette nouvelle instance puisqu'elle permet une meilleure collaboration entre organismes et entre les organismes et l'arrondissement. En tant qu'organisme partenaire reconnu, nous nous y sentons connus et reconnus et nous avons le sentiment d'être consulté en amont des décisions finales, de faire partie des processus de planification.

L'implication du Celo aux espaces de concertation et de partenariat est essentielle à notre travail. Elle permet de profiter de leviers que nous ne possédons pas toujours. Elle nous donne plus de recul, une vision macro et inclusive des défis à surmonter et nous oblige à faire converger nos efforts vers ceux des autres au bénéfice des résidents du quartier Côte-des-Neiges sur de nombreux aspects.



FORMATIONS/SUIVIS/ ACCOMPAGNEMENT

En 2020-2021, nous avons approfondi certaines de nos connaissances ou découvertes de nouvelles ou encore pu en faire découvrir aux autres. En bref, nous en avons donné et organisé et nous avons beaucoup reçu.

En résumé, nous avons à l'interne, planifié, organisé et donné les formations suivantes :

- Formation d'intégration du personnel d'animation du camp de jour
- Formation du précamp pour les animateurs et aide-animateurs au camp de jour
- Formation d'intégration du personnel de surveillance
- Formations spéciales sur les mesures sanitaires en contexte COVID :
 - Aux surveillants
 - Au personnel d'entretien
 - Au personnel d'animation
 - À l'équipe de réguliers
- Formations d'Intégration des stagiaires (à chaque nouvelle cohorte)
- Formation des bénévoles au Parlons Français et au « Gardons contact en français »
- Formation sur l'utilisation de l'agenda Outlook
- Formation des bénévoles au soutien scolaire

Conscients des défis du télétravail, nous avons organisé plusieurs rencontres de suivi auprès de l'équipe pour :

- Garder le contact
- Assurer le soutien et l'accompagnement de l'équipe
- Partager les informations les plus à jour sur l'évolution de la situation en lien avec la pandémie
- Animer des réflexions sur la situation du Celo en termes de programmation, d'interventions, de communications, de partage de dossiers, etc.



FORMATIONS/SUIVIS/ ACCOMPAGNEMENT

Nous avons aussi participé aux formations spéciales offertes en lien avec la pandémie :

- Formation spéciale du CIUSSS / COVID-19
- Formation spéciale de l'Association des haltes-garderies communautaires du Québec sur la COVID

Nous avons participé à la formation sur le Code de gouvernance des organismes à but non-lucratif (ONBL) québécois de sport et de loisir offerte par le Regroupement Loisir et Sport du Québec.

Nous avons participé à des webinaires :

- Webinaire du Centre d'Action bénévole de Montréal : Rôle du gestionnaire de bénévoles
- Webinaire Better Impact
- Webinaire de Centraide sur la stratégie d'Investissement (2 rencontres)

Nous avons participé aux formations INFRA (Institut National de Formation et de Recherche-Action)

- Les activités de loisirs en 2020
- Offrir de la formation et des cours en ligne de qualité
- Le pouvoir de la pensée positive
- Diversifier vos moyens numériques
- Gestion des ressources humaines
- Maximiser l'utilisation des outils informatiques
- Gestion du stress et de l'anxiété en télétravail

Nous avons participé à quelques rencontres de co-développement des Centres communautaires de loisir de Montréal, membres de la FQCCL, ainsi qu'à des formations plus spécifiques comme:

- La bienveillance envers soi-même
- Équité, diversité, inclusion, offerte par le Comité de concertation Interculturelle de la CDC :
- Les impacts de la pandémie sur les intervenants de la Table Famille
- Plateforme informatique et processus d'inscription du MIFI (Ministère de l'immigration et de la francisation des immigrants)



EN CONCLUSION

En conclusion, l'année 2020-2021 demeurera une année unique. Et nous souhaitons qu'elle garde son unicité encore bien longtemps pour pouvoir revenir à certaines de nos meilleures pratiques, dont la principale est d'offrir un milieu de vie rassembleur harmonieux et participatif aux résidents de la Côte-des-Neiges comme nous le rappelle notre mission. Alors que nous avons cru que tout redeviendrait rapidement à la normale, tous les jours nous avons été confrontés à une réalité nouvelle, pour laquelle nous n'avions pas d'outils ou encore que ceux que nous avons développés n'étaient plus utilisables. Nous avons essayé de faire preuve d'ouverture et de créativité et avons travaillé fort à intégrer tous ces changements. Nous pouvons affirmer que tout le monde au Celo (administrateurs, employés, bénévoles, stagiaires et membres) est passé au travers de cette période difficile. Certains en ressortent plus écorchés que d'autres et le Celo sera là pour les soutenir et les accompagner.

Nous avons de beaux projets pour 2021-2022 comme :

- La poursuite de notre plan de restructuration dans le cadre du contexte de la relance;
- La rédaction d'une politique financière ou d'un guide de procédures de nos approches administratives;
- La présentation et l'intégration de notre nouvelle politique du bénévolat;
- La mise en place d'un calendrier d'activités de reconnaissance de nos bénévoles qui s'est retrouvé sur pause à cause de la fermeture du Celo;
- La mise en place d'une programmation d'activités revisitée;
- L'accessibilité au Celo sous toutes ses coutures : physique, temporelle, économique, etc.
- Les stratégies d'interventions pour aller rejoindre les ados / jeunes adultes avec lesquels nous n'avons pu nous investir comme nous avons l'habitude de le faire;
- Tous les projets entamés en 2019-2020 qui ont été mis en attente en 2020-2021;
- Et l'aboutissement possible de certains projets de développement que nous travaillons depuis 1 an ou 2.

Nous abordons la prochaine année avec passion, résilience et humilité afin de garder un rythme sain, de faire les bons choix, de se concentrer sur l'essentiel afin de viser l'épanouissement personnel de nos membres et des résidents; et celui professionnel de notre équipe, en continuant à s'investir avec les autres, dans l'autre et pour les autres, par le loisir, l'éducation populaire et l'action communautaire.



POUR EN SAVOIR PLUS!

Notre site web: <https://celocdn.org/>

[Notre page Facebook](#)

[Notre page Instagram](#)

CENTRE
COMMUNAUTAIRE
DE **LOISIR**
DE LA CÔTE-DES-NEIGES

Celo

514. 733. 1478 #0

secretariat@cclcdn.qc.ca

5347 Chemin de la Côte-des-Neiges,
Montréal, QC H3T 1Y4

NOS PARTENAIRES ET PRINCIPAUX BAILLEURS DE FONDS




Centraide
du Grand Montréal



Québec 

Éducation
et Enseignement
supérieur

Québec 

Famille
Québec 

Immigration,
Francisation
et Intégration

Québec 

Canada 

Institut national
de santé publique
Québec 

Emploi
Québec 

MERCI!

**CENTRE
COMMUNAUTAIRE
DE LOISIR
DE LA CÔTE-DES-NEIGES**

Celo